



HAL
open science

L'impact de la notation sur les élèves dans les classes avec notes et sans note

Marine Challain

► **To cite this version:**

Marine Challain. L'impact de la notation sur les élèves dans les classes avec notes et sans note. Education. 2016. dumas-01401819

HAL Id: dumas-01401819

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01401819>

Submitted on 23 Nov 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Année universitaire 2015-2016

**Master Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation
Second degré Parcours Histoire-Géographie-
2^{ème} année.**

**L'impact de la notation sur les élèves dans les classes avec notes et sans
note.**

Marine Challain

Mémoire encadré par Madame Ferrière, Monsieur Doré

ESPE d'Angers Université d'Angers

Remerciements

Je tiens à remercier toute les personnes qui m'ont conseillé dans l'élaboration de ce mémoire, plus particulièrement Madame Ferrière ma directrice de recherche, Madame Mercier et Monsieur Doré pour leurs précieux conseils.

Je remercie également les établissements qui ont bien voulu m'aider à conduire mon étude ainsi que tous les élèves et les parents ayant acceptés d'y participer.



Engagement de non plagiat

Je, soussigné (e), Marine CHALLAIN ,

Déclare être pleinement conscient(e) que le plagiat de documents ou d'une partie d'un document publiés sur toutes formes de support, y compris l'internet, constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée. En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées pour écrire ce rapport ou mémoire.

Signature :

SOMMAIRE

Partie 1 : Théorie

Introduction.....	p6
I- Les effets de la note sur les élèves.....	p7
A) La note et la motivation	p7
1) La motivation, quelques éclairages sur le concept.....	p7
2) Quand les enjeux de la note rejoignent ceux de la motivation.....	p7
B) Les notes et la compétition : vers la concurrence ou la progression ?.....	p9
1) La mise en place de stratégies pour progresser ou être meilleur que ses camarades.....	p9
2) La compétition comme facteur de comportements antisociaux.....	p10
3) Quand la compétition est facteur de progression.....	p11
C) les notes et le stress.....	p11
1) Le stress en milieu scolaire.....	p11
2) Quand la volonté de réussite scolaire engendre le stress.....	p12
II- L'évaluation ; concept et enjeu.....	p13
A) Noter c'est quoi ?.....	p13
1) D'un point de vue institutionnel.....	p13
2) D'un point de vue psychologique, différence entre professeur et élève.....	p14
B) Noter quoi ? Compétences, savoirs, savoir-faire des notions abstraites rendues concrètes	
1) Définitions des concepts de compétences, savoirs, savoir-faire.....	p14
2) Favoriser l'apprentissage par la maîtrise des compétences et savoir-faire.....	p15
C) Comment évaluer?.....	p15
1) Evaluer : un acte de communication et de négociation.....	p15
2) différentes formes d'évaluations selon l'avancé de l'apprentissage.....	p16
III- Évaluer dans des classes sans notes : vers une notation bienveillante.....	p17
A) Faire face au constat négatif du système de notation traditionnel.....	p17
1) Le système éducatif français n'est plus aussi performant.....	p17
2) Pourquoi des classes sans notes ?.....	p18
B) Valoriser l'acquisition, et la progression.....	p19
1) Une notation particulière mise à l'honneur dans le secondaire.....	p19
2) Vers une notation bienveillante.....	p19

C) Quels effets observables sur un processus récent ?.....	p20
1) Une perspective novatrice qui peine à s’instaurer.....	p20
2) Avec des résultats mitigés pour les enseignants	p20
Partie II : Recherche	
Introduction.....	p22
I- Le regard des acteurs sur leur système de notation.....	p23
A) Les élèves.....	p23
1) Les classes note : un souci d’avenir.....	p23
2) Les élèves sans notes : un système jugé trop imprécis.....	p25
B) Les parents.....	p27
1) les notes un système fiable et régulier ?.....	p27
2) Le sans note un système jugé trop imprécis pour évaluer le niveau scolaire.....	p29
II- Compétition et stress : entre mythe et réalité	P31
A) La compétition dans les classes notes et sans notes.....	p31
1) Une compétition jugée absente dans les classes note	p31
2) Mais qui perdure dans les classes sans notes.....	p32
B) La question du stress dans les classes notes et sans note.....	p34
III- Motivation, émulation et apprentissage : quel bilan ?.....	p38
A) L’émulation dans les classes notes et sans note.....	p38
1) Une plus forte émulation dans les classes sans notes.....	p38
2) Sans note et démotivation.....	p40
3) Mauvais résultats et découragement.....	p41
4) Les parents et la motivation des élèves.....	p43
B) Note, Sans note et apprentissage.....	p44
Conclusion.....	p47
Bibliographie.....	p48
Annexes.....	p50
Résumé.....	p74

En mars 2016, le CNRS a publié une enquête sur les classes sans note *Concilier l'évaluation par compétences et un usage raisonné de la note*. Cette enquête préconise la suppression des notes au profit d'une notation par compétences qui informerait de la qualité des capacités de l'élève. Ce système de notation éviterait les logiques de comparaison jugées nuisibles due à la note. Les premiers résultats ont permis d'affirmer une réduction des inégalités de performances en mathématiques.

Face à toute l'agitation sur la notation de l'élève, le but de ce mémoire a été d'étudier les phénomènes de motivation, compétition, et stress à la fois dans les classes note et sans notes. Ces effets ont été connotés négativement à plusieurs reprises avec les notes qui ne favoriseraient pas l'épanouissement personnel de l'élève. Face à ce constat jugé alarmant, plusieurs classes pilotes dites « sans-note » sont installées dans des collèges dès 2008. Ces classes permettent de valoriser l'élève, ses apprentissages et sa progression. On rentre dans un discours où l'élève est placé au cœur du dispositif, ceci ayant déjà été relayé en 2005 avec l'adoption du socle commun qui souhaitait réduire les inégalités en favorisant l'apprentissage. Nous pouvons nous interroger sur la pertinence de ce type de système. Les classes sans notes permettent-elles la réduction des effets néfastes des classes notées ? La motivation des élèves à l'apprentissage est-elle possible dans un système sans note ? Quels regards les parents et les élèves portent-ils sur les différents systèmes de notation ?

Pour répondre à ces questions, ce mémoire s'appuie sur une série de données récoltées par des questionnaires ayant comme centre de réflexion trois axes principaux : la motivation, le stress et la compétition proposant à la fois la vision de l'élève et celle des parents. Ce mémoire s'appuie également sur plusieurs rapports gouvernementaux, journalistiques ainsi que des écrits scientifiques, le but étant de pouvoir confirmer ou non les différents aspects cités dans les deux systèmes.

Dans un premier lieu, je propose une analyse théorique qui présente différentes facettes des deux systèmes et qui ont permis l'émergence de la situation problème, pour ensuite proposer une analyse et une interprétation des résultats effectués dans deux établissements de la région angevine.

I- Les effets de la note sur les élèves

A) La note et la motivation

1) La motivation, quelques éclairages sur le concept

La motivation est un terme ‘un peu fourre-tout’ qu’il faut redéfinir dans le cadre scolaire. Dans le livre *(Se) motiver à apprendre* dirigé par Benoît Galand et Etienne Bourgeois la motivation se caractériserait par : "l'engagement de l'apprenant constitue une condition sine qua none pour un apprentissage de qualité" (Galand & Bourgeois, 2006 p.12). L'Apprentissage nécessiterait ainsi une mobilisation des ressources personnelles, cognitives, affectives et comportementales qui marquent l'implication personnelle du sujet dans son apprentissage.

Toutefois, il y a plusieurs types de motivation en termes d'apprentissage. Il y a dans un premier temps la motivation intrinsèque à l'élève c'est-à-dire que l'élève s'implique dans la tâche pour assouvir un but personnel, tandis que dans la motivation extrinsèque un paramètre externe à l'élève va le motiver. Par exemple, cette motivation va apparaître selon le contexte d'apprentissage, la pertinence de l'activité, ou de l'importance que le maître accorde à la tâche demandée.

2) Quand les enjeux de la note rejoignent ceux de la motivation

Il y a un lien fort entre ce qu'un individu pense de lui dans un domaine et sa performance dans ce même domaine. Ainsi un bon élève qui a de bons résultats va s'impliquer a priori plus dans la tâche, car son estime de soi n'a pas été mise à mal par ses résultats. En effet se percevoir comme un bon élève et se projeter comme tel en réussissant, influence les résultats (Galand & Bourgeois, 2006). La note pour les élèves est associée à la fois à un jugement de valeur, et de performance. Selon Bandura, le niveau de performance peut être associé au niveau d'intelligence d'où une baisse possible du sentiment d'efficacité personnelle qui se définit comme : « La perception qu'à un individu de ses capacités à mettre en œuvre les activités nécessaires à la réalisation d'une tâche donnée » (Galand & Bourgeois, 2006 p.52). Ainsi un élève qui a connu peu d'échecs dans son parcours scolaire sera plus sûr de lui car il se sentira efficace engendrant dans ce cas plusieurs effets positifs : plus d'engagement, une meilleure gestion du stress, de l'ambition et une augmentation des performances (Galand &

Bourgeois, 2006, p.52). En revanche, celui qui accumule des mauvaises notes peut dans certains cas, développer des processus visant à expliquer ses échecs pour protéger son estime de soi : Martinot, développe tout un ensemble d'explications telle que la comparaison de sa propre note à des notes moins bonnes dans la classe " il y a pire que moi", la situation d'auto handicap c'est-à-dire "placer des obstacles sur le chemin de la performance". L'échec peut être associé à un manque d'effort de la part de l'apprenant. Enfin, la situation dite de comparaison ascendante, est la situation où l'élève qui est en échec, pour protéger son estime de soi considère ces camarades ayant réussis comme inintéressants car trop différents (Galand & Bourgeois, 2006).

D'autre part, la note a une fonction d'émission de valeur, (Barlow,2003) par conséquent, l'enseignant en notant prononce un jugement de valeur vis à vis du travail fourni par l'élève, Il devient le détenteur de la norme de ce qui est bien ou non, et peut intervenir dans le processus de motivation en émettant son jugement. La réussite de l'élève est soustraite à la volonté du maître (Barlow 2003). La note peut donc être un facteur de motivation avec un effet de rétroaction : plus un élève réussit plus il est motivé et plus il est motivé plus il s'impliquera dans la tâche, dans ce cas la note peut être une source de gratification sociale et scolaire avec un fort sentiment d'efficacité personnelle (Galand et Bourgeois, 2006, p 65).

En revanche, la note peut également entraîner les élèves dans un cercle vicieux, si l'élève s'engage dans une tâche mais n'a pas les résultats escomptés, il en résultera une dévalorisation de lui-même (alors que c'est le travail qui est jugé et non l'élève) étant donné qu'il n'aura pas réussi dans l'accomplissement de la tâche. A force de ne pas réussir, il peut se désengager de cette tâche car on touche à l'estime de soi. Ceci s'explique par le fait que les "mauvais" élèves ont peu de "capital réussite". Par conséquent, si chaque tentative de réussite se résulte à un échec ils ne peuvent pas prendre confiance en eux et développer leur estime de soi. A l'instar des bons élèves, ils ne cultivent pas une image de "bon élève" sur laquelle ils s'appuieraient pour forger leur réussite (Galand et Bourgeois,2006).

Il ne faut pas négliger les parents, qui peuvent également être générateur de motivation, pour Frome et Eccles (1998) la perception que les parents ont des compétences est extrêmement importante. Fleming et Gottfried (1994) montrent que la mère qui encourage l'enfant à prendre de l'intérêt et du plaisir va augmenter de manière significative la motivation intrinsèque. L'image que renvoi les parents par rapport à la matière à étudier est aussi déterminante pour la motivation des élèves. (Galand & Bourgeois, 2006)

Outre les effets de la notation sur la motivation, la note peut être un générateur de compétition et de concurrence au sein de la classe.

B) Les notes et la compétition : vers la concurrence ou la progression ?

Passer M.W en 1982, s'intéresse à l'âge auquel les enfants seraient prêts pour la compétition, sur le plan motivationnel et cognitif, ainsi qu'aux impacts négatifs que celle-ci pourrait représenter. Il souligne le fait que l'enfant ne peut comprendre la compétition qu'à partir du moment où il devient sensible à la comparaison sociale, à quatre ans, il peut prendre conscience de la valeur de ses habiletés par rapport à celle des autres. Dès lors, la compétition jouerait un rôle central dans l'estime de soi et l'évaluation.

1) La mise en place de stratégies pour progresser ou être meilleur que ses camarades

Les élèves dans le cadre de leurs apprentissages sont amenés à mettre en place des stratégies désignées par les buts de maîtrise et les buts de performance. Dans le cadre des buts de maîtrise, ou d'apprentissage, l'apprenant est tenu de considérer ses pairs, l'enseignant ou autre support comme des aides et des ressources permettant de l'aider à acquérir la compétence pour accomplir la tâche (Butera, Darnon, Mugny, 2008 p.101). Le progrès personnel et la maîtrise de nouvelles tâches sont au cœur des critères d'évaluation. Ce concept se rapproche de ce qui est attendu dans la situation des classes sans note où ce qui prime est la maîtrise de compétences, connaissances, savoir-faire pour réaliser une tâche (Galand et Bourgeois, 2006 p.65).

A l'inverse, la notation chiffrée induite par les buts de performance invite à la comparaison sociale pour juger un niveau de performance et de compétences. Dans ce cas-là, la note est utilisée comme un moyen de classement afin de situer son niveau dans la classe et par rapport aux autres, on diminue donc la possibilité de progression (Darnon, Buchs, Butera, 2011 p.65 et p.125). Cette attitude est retrouvée lorsque les élèves développent les buts de performance. Les élèves ne mettent pas l'accent sur la maîtrise d'un apprentissage, mais sur le résultat obtenu au détriment des efforts fournis. Dans le cas du but de performance, on cherche à vérifier ou à démontrer la qualité de ses compétences. La situation d'apprentissage est une situation de test et la tâche un moyen de comparaison. Les bonnes notes sont perçues comme un moyen de gratification et de reconnaissance des compétences (Galand et Bourgeois, 2006, p65).

Dans ce cadre s'installe un climat de compétition et de comparaison sociale, les autres sont perçus non pas comme des aides mais comme des menaces. Cela peut engendrer une relation de conflit qui dans le but de performance est dit "relationnel" car il s'agit de savoir qui est le

meilleur. Ce mode de régulation du conflit peut prendre deux formes : à l'issue de la comparaison sociale avec un pair « un individu peut considérer que ce dernier est supérieur et adopter la réponse par imitation » c'est ce que l'on nomme la « régulation relationnelle protectrice » (Darnon, Butera, Mugny, 2008). Dans le cas inverse où l'individu est sûr de sa proposition il va chercher à la défendre sans tenir compte de l'avis des autres, cherchant par la même occasion à disqualifier la compétence de l'autre c'est ce que Monteil et Chambre qualifient de "déplaisance" (cités dans Darnon, Butera, Mugny, 2008). Selon Butera, Darnon et Buchs (2011) la compétition peut être un facteur du développement d'un ensemble de comportements malsains entre les élèves.

2) La compétition comme facteur de comportements antisociaux

Parmi les effets néfastes induits par la notation et la compétition, il y a la dévalorisation du travail d'autrui, la triche et la rétention d'information.

La rétention d'information est développée par Claudia Toma qui y développe l'idée que les élèves dans le cadre de la compétition face à la notation sont dans une perspective individualiste face à la compréhension des notions importantes pour l'apprentissage. Ainsi la rétention d'information peut être caractérisée par un élève qui a compris une notion mais qui refuse si on lui demande, d'expliquer à ces pairs qui n'ont pas compris, ou encore par la dissimulation d'informations essentielles. Ainsi, « celui qui contrôle l'accès à l'information empêche les autres de réussir et assure par la même manière sa supériorité au sein de la classe » (C. Darnon, C. Bush et F. Buterra, 2011 p171). Pour Toma la capacité de dissimuler l'information naît à l'école, l'école évalue les individus qui sont toujours poussés à obtenir des résultats et ainsi surpasser les autres. Il y a également la tricherie qui est pointée du doigt et qui consiste à toute l'utilisation de techniques illicites pour obtenir des réponses (E. Anderman, 2008 cité par Caroline Pulfrey). Pour Denise Clark Pope « Quand une si grande priorité est placée sur les notes et l'accomplissement individuel, le système tend à cultiver la malhonnêteté. » (citée dans C. Darnon, C. Bush et F. Buterra p183). De même que pour Pulfrey, la triche peut être encouragée par un système où la compétition est accentuée (C. Darnon, C. Bush et F. Buterra, 2011).

Le système français est décrié par sa capacité à « favoriser les enfants issus des milieux qui captent les capitaux financiers et culturels nécessaires à une ascension sociale par l'école » (Banduras, 2011). On a donc une incitation implicite à la compétition entre les élèves qui pour réussir doivent aligner les meilleurs résultats. Le système est sélectif dès le plus jeune âge d'où l'adoption d'un comportement de compétition, qui est alors normalisé. L'évaluation devient donc à la fois un outil de formation et de sélection. Très tôt les élèves comprennent que les notes sont le moyen de sélection qui leur ouvre les portes aux écoles et aux diplômes (C. Darnon, C. Bush et F. Buterra, 2011).

3) Quand la compétition est facteur de progression

On insiste souvent sur les aspects négatifs de la compétition mais elle a des attraits qu'il ne faut pas négliger. La compétition peut être un facteur de motivation aussi bien intrinsèque qu'extrinsèque. Elle peut être un moyen stimulant entre les élèves pour se dépasser à chaque évaluation et ainsi progresser mais bien entendu tout dépend des stratégies de buts que l'élève a adoptés (citées plus haut). On observe que la compétition peut être un moyen pour les bons élèves d'être stimulés dans leurs apprentissages et favoriser la réussite scolaire.

C) Les notes et le stress

1) Le stress en milieu scolaire

La dernière notion étudiée est celle du stress des élèves face aux notes. « Le stress, ne l'oublions pas, est une manifestation de l'anxiété. Plus précisément, c'est une réaction de l'organisme lorsque l'on perçoit ou que l'on se représente la présence d'un danger réel ou imaginaire. Le corps se prépare (en particulier par des sécrétions hormonales) soit à affronter le problème, soit à l'éviter. Cela conduit à cette notion de « bon stress » et de « mauvais stress » (Schiau-Facchin, AFPSSU, 2011, p21).

Dans le deuxième cas, l'évaluation et la note pourraient être potentiellement vécue comme une agression, un danger par les élèves, si elle est perçue comme étant porteuse de sens (pour passer en classe supérieure par exemple). Le stress est généré par des situations de pression qui sont à la fois quantitative et qualitative (Patrice Huerre, 2009). La première est sur la quantité du travail fourni par l'élève : « si tu ne travailles pas plus tu n'y arriveras pas »

la seconde porte sur les notes, le classement qui pointe du doigt les insuffisances mais peu ou pas assez les efforts fournis dans la notation chiffrée. La société, les parents, l'école étant en demande de bons résultats font peser une pression sur les élèves les mettant dans un état anxigène malsain si le stress n'est pas canalisé. Le stress est une des conséquences négatives générées par les buts de performance, lié également à une anxiété pouvant mener à une dépression dans les cas les plus graves (Galand & Bourgeois, 2006 p.69).

2) Quand la volonté de réussite scolaire engendre le stress

Dans le reportage de Stéphane Bandura *Stress scolaire, l'obsession de la réussite*¹ (2013), l'accent est mis sur le système français inégalitaire qui reproduit et insiste sur la compétition et la concurrence générant un stress pour les élèves qui en viennent à développer des phobies scolaires. En effet la réussite scolaire est liée à la dignité et à l'honneur, ainsi des élèves qui ont des mauvais résultats intériorisent l'idée qu'ils ne servent à rien. La sélection du système français sur les notes évoquée plus haut est également un facteur de stress car on est dans une constante comparaison sociale de l'élève avec les pairs et non avec lui-même et ses progrès.

Le professeur peut également être une source de stress puisque c'est la personne qui juge le travail effectué (Barlow, 2003).

Les pairs, peuvent aussi être une source de stress. En effet, l'élève doit se comparer et se confronter à des élèves plus forts, avec un risque de dévalorisation. Le stress est aussi causé par la pression sociale sur les élèves, on sait que dans la société française la note est importante. Elle devient un facteur de réussite ou d'échec qui « enferme » un élève dans une case entre « acquis » et « à revoir ». La note devient donc un enjeu social car elle permet l'accès aux diplômes les plus recherchés. (Bandura, 2013 ; C. Darnon, C. Buschs, Butera, 2011)

Au même titre que les parents peuvent être un facteur de motivation scolaire, ils peuvent aussi être un facteur de stress, en effet ils peuvent instaurer un climat de pression où l'élève cherchera à ne pas décevoir ses parents de par ses résultats. « Je sais bien que nous parents contribuons aussi à cette pression, par nos propres peurs, nos angoisses d'adultes

¹ " Stress scolaire, l'obsession de la réussite" repérer sur <https://www.youtube.com/watch?v= aiwXJ39Id4>

[...] » (Béatrice Barraud, présidente de l'Apel nationale), d'après l'AFPSSU (2011).

Le stress peut donc être causé par de multiples facteurs, principalement sociaux. Si l'agression est trop intense, l'organisme se laisse submerger par le stress et il devient difficile de le gérer. En revanche, à petite dose, le stress peut améliorer les capacités d'adaptations aux situations agressives et être une source de motivation permettant de réussir des défis et qui peut décupler les performances puisque dans le cas où il est canalisé il permet à l'élève de mobiliser toutes les capacités pour être efficace intellectuellement (AFPSSU,2011.)

II- L'évaluation ; concept et enjeu

A) Noter c'est quoi ?

1) D'un point de vue institutionnel

Noter, signifie affecter d'une marque, remarquer quelque chose ou porter une appréciation le plus souvent chiffrée (Barlow, 2003). Une note est donc par extension un commentaire succinct sur quelque chose et qui a comme particularité d'être globale car elle est simple à comprendre et permet de voir immédiatement si le devoir est réussi ou non. Dans le cas de l'enseignement, noter permet donc d'évaluer l'acquisition par l'élève, de l'ensemble de connaissances et de compétences acquises ou non. Elle peut se faire de manière chiffrée ou bien avec de simples annotations ou encore par des codes de couleurs ou de lettres. La notation ne peut se faire sans compter sur l'évaluation. Évaluer est un verbe polysémique qui renvoie à l'action de quantifier. Le terme évaluation est donc l'attribution ou l'estimation d'une valeur à un individu ou à un objet. Cette estimation se fait au travers d'un acteur qui détient une autorité.

Avant, on parlait de contrôle, de note ou d'interrogation qui mettait en avant un classement. Pour Gérard de Vecchi, (2014) l'évaluation doit être au service des acquis et doit permettre de les rendre visibles et compréhensibles.

La mise en place de l'évaluation vient répondre à un mécontentement de fond qui fait valoir l'absence de vérité de la note. Un des constats est que la note est arbitraire et empirique.

Il y a donc la question de la limite des notes qui s'insinue. Comment expliquer le fait que deux copies identiques ne vont pas avoir la même note ?

2) D'un point de vue psychologique, différence entre professeur et élève

Pour Michel Barlow (2003) l'auteur évoque dans ses travaux que l'évaluation et la note sont des moyens de communication avec un lien entre l'émetteur qui est l'enseignant, qui utilise un code pour son message : une note, une remarque destinée à un récepteur qui est l'élève et qui va devoir décoder le message, ce qui peut se faire avec des distorsions. Par exemple, si un élève reçoit un 8/20, il peut ressentir une dévalorisation de lui-même. De plus, l'enseignant par le fait de noter et d'évaluer est le garant de l'autorité comme nous l'avons précédemment vu. Il est le seul à décider de la note et de sa valeur ce qui lui confère du pouvoir.

Dans certains cas pour Barlow, l'enseignant a du plaisir à noter puisqu'il prononce un jugement de valeur et est le détenteur de la norme de ce qui est bien ou non. Par conséquent, il se place à un statut de supériorité par rapport à l'élève (Barlow, 2003). Nous pouvons retrouver cela dans des rituels, comme celui de donner des notes par ordre croissant ou décroissant permettant ainsi de communiquer son jugement (De Vecchi, 2014). L'élève quant à lui, est vu comme passif il "subit" sa note, la réussite de l'élève est soustraite à la volonté du maître. Si un élève a une bonne note, c'est qu'il est apprécié du professeur et à l'inverse un élève qui a sans cesse des mauvaises notes, est souvent réprimandé par le professeur pour diverses raisons il peut penser qu'il n'est pas apprécié du professeur et que cela se répercute sur la notation de son travail (Barlow, 2003).

B) Noter quoi ? Compétences, savoirs, savoir-faire des notions abstraites rendues « concrètes »

1) Définitions des concepts de compétences, savoirs, savoir-faire

La compétence se définit comme : « une représentation abstraite difficilement identifiable et pour laquelle des éléments objectifs, des indicateurs (notes obtenues aux différents items par exemple) vont permettre de rendre compte de ce concept. » (Morlaix,

2009, p.8).

Évaluer et noter sont les moyens pour l'enseignant de rendre perceptible la maîtrise de compétences. Toutefois, la compétence revêt une signification polysémique selon les recherches effectuées. Par exemple dans le *Traité des sciences et des techniques de la Formation* de 1999 Sandra Bélier propose cette définition : "La compétence permet d'agir et/ou de résoudre des problèmes professionnels de manière satisfaisante dans un contexte particulier, en mobilisant diverses capacités de manière intégrée".

En proposant diverses approches de la compétence au travers d'une approche par le savoir, le savoir-être etc. (Eduscol). Plusieurs définitions ont été proposées, mais il faut aussi savoir qu'il y a différents types de compétences qui se rejoignent de manière générale : le savoir qui est la connaissance pour la résolution d'un problème, le savoir-faire qui est la capacité à faire quelque chose et le savoir être qui est la façon dont on se conduit.

En somme les différents types de compétences sont ce qui constitue la base de l'apprentissage de l'élève.

2) Favoriser l'apprentissage par la maîtrise des compétences et savoir-faire

Avec un système de notation classique on cherche à s'assurer que le sujet a acquis les notions nécessaires ainsi que les connaissances demandées. Cependant, on ne cherche pas toujours à s'assurer que le sujet a compris les enjeux de ce qu'il apprend.

Dans le système de notation actuel avec le livret de compétences, on s'axe comme le titre l'indique sur les compétences à avoir, qui vont être répertoriées en items comme par exemple : "savoir chercher de l'information dans un texte" ; "savoir rédiger un court texte". L'enjeu n'est plus que les connaissances mais associe tout un ensemble de savoirs et savoir-faire. L'élève sait plus facilement quelles compétences lui font défaut et peut par la suite adapter son apprentissage vers ce qui lui reste encore à acquérir et à améliorer. Tandis qu'avec la note, comme cela est global l'élève ne peut pas toujours savoir où il a commis des erreurs dans sa copie si le correcteur ne le précise pas.

C) Comment évaluer?

1) Evaluer : un acte de communication et de négociation

L'évaluation est une relation de « négociation » entre un évaluateur qu'est l'enseignant

et un évalué qui est l'élève. (Hadji, 1997). L'évaluation est donc le moyen de quantifier le travail fourni par l'élève. Au travers de l'évaluation un message est transmis à l'élève sur son travail, sur ce qu'il reste à améliorer. Jean Cardinet souligne par ailleurs qu'il n'est pas possible d'assigner un niveau à un élève car la performance naît de l'interaction avec soit le professeur (en situation de classe) ou l'examineur (en situation d'évaluation) (Hadji, 1997 p32). Pour Perret et Wirthner les pratiques évaluatives sont un jeu de questions-réponses, où s'instaure des malentendus entre ce que comprend l'élève (le sens de la question) et les attendus du professeur. Ainsi si l'élève a le droit de se tromper en situation de classe, l'erreur sera sanctionnée dans le cadre du devoir (Hadji, 1997 p32).

D'autre part, l'évaluation est pour Merle un enjeu socialement biaisé où on met en place des arrangements évaluatifs plus ou moins implicites entre l'enseignant et ses élèves. L'un cherchant à tenir sa classe et les seconds à passer en classe supérieure. L'évaluation doit aussi composer avec d'autres acteurs tels que l'administration qui peut avoir ses propres critères (par exemple éviter de noter trop durement une classe déjà fragilisée), ou l'enseignant lui-même influencé par son propre passé, de sa relation avec les élèves, du niveau de la classe. Yves Chevillard insiste notamment sur une dimension de l'évaluation perçue comme une transaction où l'élève et le professeur vont négocier en poursuivant chacun un but précis (Hadji,1997).

2) Différentes formes d'évaluations selon l'avancé de l'apprentissage

Avant le commencement d'une séquence où débute l'apprentissage : l'enseignant peut instaurer une évaluation diagnostique ; elle renseigne le professeur sur l'acquis ou les représentations initiales des élèves. Elle sert à adapter le contenu de son enseignement. Il est utile de repérer des critères (connaissances, capacités), il ne paraît pas nécessaire de fournir une quelconque aide, tout au plus s'assurer de la compréhension de la question. Il n'est pas logique d'attribuer une note puisque l'apprentissage n'a pas encore eu lieu, étant donné que l'on se base sur les acquis des élèves.

Pendant l'apprentissage c'est-à-dire durant une séquence de cours l'enseignant peut utiliser l'évaluation formative, utile à l'élève pour comprendre ses difficultés et adapter son effort ; utile au professeur pour ajuster son enseignement. Il est très important de repérer cette évaluation en termes de capacités et de veiller à séparer les capacités les unes des autres.

L'objectif étant d'aider à l'apprentissage, toute forme d'aide sera la bienvenue.

Une auto-évaluation est possible mais la notation n'est pas pertinente puisque la période d'apprentissage n'est pas achevée.

Après l'apprentissage donc à la fin de la séquence : évaluation bilan (ou encore de contrôle, sommative, parfois certificative) ; indispensable au professeur, aux élèves et à la famille pour connaître le résultat du travail fourni. Cette évaluation peut prendre la forme d'un devoir surveillé (de durée conforme au niveau et au nombre de questions) mais aussi un contrôle ponctuel sur une compétence cultivée (une notion du cours, la capacité à interpréter un résultat, la capacité à réaliser une manipulation). Cette évaluation doit être notée selon une échelle absolue ; il est utile que soient organisés de temps à autre des devoirs communs pour « caler » l'évaluation des enseignants d'un même niveau. L'emploi de critères précise l'évaluation et lui confère parfois un caractère formatif opportun. Au cours de cette évaluation, il n'est pas souhaitable de proposer une aide à l'élève (conseils ou critères de réussite ont été donnés pendant).

Le choix de l'évaluation, ses déclinaisons ne permettent cependant pas d'améliorer de manière satisfaisante le système traditionnel, d'où depuis 2008 la multiplication d'un système alternatif inséré au collège : les classes sans note avec comme enjeu une notation dite bienveillante basée sur une refonte du socle commun.

III- Évaluer dans des classes sans notes : vers une notation bienveillante

A) Faire face au constat négatif du système de notation traditionnel

1) Le système éducatif français n'est plus aussi performant

Le programme PISA (Programme international pour le suivi des acquis des élèves) de 2012 met l'accent sur des résultats en mathématiques et en sciences d'élèves de 15 ans. La France se situe à la vingt-cinquième place sur soixante-cinq participants au programme et à la dix-huitième place des pays membres de l'OCDE sur trente-quatre.

Le programme montre entre autre que si la part des élèves « bons » en mathématiques est stable depuis 2003 (13 %), le nombre d'élèves en difficulté s'accroît 22.4 % contre 16.6 % en 2003. La France passe d'un niveau « au-dessus de la moyenne » à un niveau « moyen »,

reflétant les difficultés du système à prendre en charge les élèves en difficultés et à les aider.

Ce qui est pointé par le rapport c'est que le système n'endigue pas les inégalités socio-économiques puisque ¼ des résultats en mathématiques sont directement liés à l'origine socio-économique des élèves faisant de la France un des pays les plus inégalitaires.

De même que l'anxiété des élèves a été relevée, près de 43% d'entre eux se sentent « perdus ». Ils sont présentés comme ayant moins confiance en eux et plus tendus quand il y a un devoir à faire (Bataglia et Collas, 2013 ; rapport PISA 2012).

D'autre part, le rapport du CNEC (2014) effectuant une étude comparée en matière d'évaluation entre les pays membres de l'OCDE montre que les enseignants souhaitent être mieux formés à la pratique de l'évaluation des élèves. Par la même occasion les enseignants déclarent ne pas coopérer en matière d'évaluation (près de 20 % au collège). Ce qui peut poser problème montrant un système qui n'est pas unifié et peut moins prendre en compte les attentes des élèves. C'est à partir de ces différents constats que la France tend vers de nouvelles pratiques évaluatives qui ne sont pas centrées sur la performance mais sur la maîtrise.

2) Pourquoi des classes sans notes ?

D'après le premier rapport, ce sont plus de 400 classes sans note qui ont été menées en 2012. Ces expérimentations naissent à la croisée du constat de l'échec de l'évaluation traditionnelle chiffrée, de l'envie de professeurs de faire évoluer leurs pratiques d'enseignement et d'évaluation, de mener un projet collectif. Il s'agit aussi d'assurer une cohésion autour d'un socle qui intégrerait tous les élèves au collège. La loi de 2005 a permis le développement des expérimentations et a instauré le socle commun. Assez logiquement, ces classes concernent avant tout le premier niveau du collège, la sixième, assurant ainsi une transition avec les pratiques d'évaluation du primaire.

Ce système a été mis en avant suite au constat du système de notation connoté négativement (notamment le stress) et la volonté d'une notation bienveillante (F. Peillon, 2008) qui base sa pratique sur les compétences prédéterminées par les enseignants et le socle commun tel que « repérer de l'information », « savoir localiser », « raconter un récit » etc. Les classes sans notes sont donc une alternative au système traditionnel.

B) Valoriser l'acquisition, et la progression

1) une notation particulière mise à l'honneur dans le secondaire

C'est un dispositif récurrent dans le cycle primaire mais pas dans le secondaire. Il s'agit d'un dispositif où les élèves ne sont plus notés de manière chiffrée mais par une codification de couleur, ou de lettres (A, B, C) ou code de lettres (A pour Acquis, NA non acquis...). C'est novateur d'une part, car le système de notation est complètement changé et d'autre part par le terme de « classes sans note » ou de « classes de compétences » qui rompent le lien entre classe-école-note chiffrée. Par rapport à une simple note, on privilégie les compétences à acquérir, les savoir-faire, les connaissances. Les élèves ne sont plus entre autre affectés par une note et savent exactement où sont les erreurs commises, tout en ayant connaissance de ce qui reste à améliorer. En effet, ce n'est plus une notation globale, mais une notation par compétences où des items permettent de savoir ce qu'il y a à évaluer. L'élève voit ainsi sur quelles bases l'évaluation repose et peut même dans certain cas s'auto-évaluer.

2) Vers une évaluation bienveillante

« Aujourd'hui, notre système d'évaluation souligne les lacunes et les échecs des élèves, ce qui peut être très décourageant pour certains » a déclaré Benoît Hamon (Le Parisien juin 2014).

Dans le cadre des classes sans notes, l'évaluation reste un moyen de communication mais plus un moyen de sanction, elle a pour but de devenir un moyen d'encouragement. Ce qui prime ce n'est pas l'utilisation de la codification de couleur ou de lettre mais l'appréciation qui lui est liée (rapport de juillet 2013 de l'Inspection générale de l'Éducation Nationale, p.20).

Le but principal poursuivi avec les classes sans notes est que chaque élève puisse comprendre les apprentissages qu'il effectue, le tout dans un climat serein évitant la pression autour de la note. On ne s'intéresse plus à la performance de l'élève (comme dans les buts de performance où ce qui prime c'est le résultat et la comparaison) mais on se recentre sur l'apprentissage de l'élève qui devient le cœur du système et doit être épanoui. Ce système a été pensé pour que les élèves en difficulté puissent reprendre confiance en eux et développer une meilleure estime de soi. On favorise ainsi les progrès effectués aux travers des évaluations

tout en soulignant ce qui reste à améliorer, on retrouve ici ce qui avait été développé avec les buts de maîtrise (Galand & Bourgeois, 2006).

Non pas que le système traditionnel ne permettait pas de le faire, mais cette question est devenue la préoccupation principale de l'Éducation Nationale.

C) Quels effets observables sur un processus récent ?

1) Une perspective novatrice qui peine à s'instaurer

La question soulevée au travers des classes sans notes est d'une part leur efficacité au sein du système, en effet certains comportements relèvent des difficultés des enseignants et des élèves à se détacher du système de notation traditionnel.

Il en résulte que ce système est complexe à mettre en place, chronophage ce qui peut augmenter l'inquiétude du corps enseignant quant à son application (CARDIE 2013).

En effet il se pose de multiples questions notamment en terme de coordination de l'équipe pédagogique par rapport à l'efficience des compétences qui sont parfois trop "vagues" pour évaluer, d'où de nombreux désaccords et des difficultés à définir les compétences énumérées dans le Livret Personnel de Compétences.

Cette nouvelle façon de noter au collège rencontre également auprès des parents et des élèves de vives incompréhensions.

Autre limite que nous pouvons apporter par rapport à l'évaluation sans notes chiffrée, c'est que ce système est loin d'être généralisé dans le secondaire et est donc qu'à un niveau expérimental ce qui explique la faiblesse de recul possible à avoir par rapport à ce système, d'autant plus que la pratique n'est pas homogénéisée entre les collèges ou lycées la pratiquant.

2) Avec des résultats mitigés pour les enseignants

Selon l'enquête réalisée par l'Académie de Poitiers et l'organisme CARDIE (cellule académique recherche développement innovation et expérimentation) en mars 2013 auprès d'enseignants et de collégiens (464 élèves et 53 enseignants) : 75% des enseignants remarquent qu'en terme de comportement, il y a des améliorations. Notamment, une meilleure estime de soi, moins de stress, etc. 2/3 d'entre eux reconnaissent que les élèves ont une meilleure estime de soi et des avancées sur leur développement. En revanche, 57% des

enseignants interrogés restent dubitatifs quant à l'efficacité du système.

A ce constat s'ajoute l'incompréhension des parents que les enseignants se doivent de rassurer. Car si en règle générale, ils ne sont pas contre le système non chiffré ils restent tout comme leurs enfants demandeurs de notes chiffrées. Il faut également faire face aux résistances au sein de l'équipe pédagogique où des enseignants peuvent être récalcitrants.

En termes d'apprentissage plus de la moitié des enseignants considèrent que cela n'a pas eu d'effets sur les élèves. De plus, $\frac{1}{4}$ des enseignants regrettent la note car cela était moins « chronophage », plus « précis » pour situer les élèves, correspond plus au monde du travail et la note était un moyen de « pression ».

Au regard de ces différents aspects théoriques, relevant à la fois des processus de la motivation, du sens donné à la réalisation d'une activité, ou d'un apprentissage. On peut se demander si les classes sans notes peuvent diminuer le stress, la démotivation et la compétition néfaste des élèves.

Afin d'approfondir ce sujet, comme nous l'avons vu, préoccupation récente en France et en expérimentation, nous proposons d'observer deux situations de classes : avec et sans notes, afin de mettre en évidence si les classes sans notes conduisent selon les acteurs, à une diminution de l'effet de stress, de compétition néfastes dans les classes avec notes (Butera, Darnon, Buchs,2011).

Nous faisons donc l'hypothèse que les classes sans notes diminuent les effets négatifs du stress, de la compétition selon les acteurs ; elles modifient ainsi les buts motivationnels des élèves et favoriseraient l'apprentissage.(Galand & Bourgeois,2006)

Partie Recherche

Introduction :

Pour effectuer la partie recherche, je me suis appuyée sur deux établissements, un dans la ville d'Angers et un second dans la périphérie urbaine. Le premier collège est un ancien établissement classé en ZEP puis REP+ situé dans un quartier jugé difficile. La venue de population de communes proches d'Angers a permis une amélioration considérable du climat. Cet établissement a fait le choix d'instaurer des classes sans notes pour les niveaux 6^{ème} et 5^{ème} depuis deux ans maintenant.

Le second établissement est situé dans la périphérie d'Angers, il s'agit d'un petit collège rural jugé très calme. Les classes sans notes ne concernent que les 6^{èmes}.

Dans les deux cas, le système de couleur est de rigueur allant du « rouge » pour le non acquis au vert pour le « acquis », avec une particularité pour chaque collège. Pour celui qui est dans Angers : au-dessus du vert il y a le « vert expert ». Il s'agit d'un point vert avec à l'intérieur un E. Pour le collège situé en périphérie, il y a le « double vert ». Ces deux particularités permettent de différencier le « acquis » de l'excellent.

En ce qui concerne la population, j'ai fait le choix à la fois d'interroger les élèves de 6^{ème} mais également leurs parents pour recueillir leur ressenti. Cela m'a permis d'approfondir une dimension sociétale de mon mémoire concernant notamment la représentation de la note et/ou du système de notation ainsi que sa pertinence.

Mon échantillon se base sur cinq classes notes et cinq classes sans notes soit un échantillon de 244 élèves, 125 avec notes et 119 sans notes.

Chaque questionnaire a été bâti selon les principaux items : compétition, stress, motivation auquel j'ai ajouté des questions relatives à la satisfaction du système de notation et des questions qui posent le lien entre système de notation et apprentissage. J'ai choisi de faire des questions ouvertes afin de permettre à chacun de s'exprimer et de donner son point de vue.

Ne pouvant pas intervenir auprès des élèves, les questionnaires ont été pour certains donnés en permanence par des surveillants pour ne pas déranger les professeurs dans leurs cours, tandis que pour d'autres classes ils ont été distribués par les professeurs en fin de cours.

Pour les questionnaires parents, ils ont été transmis aux élèves puis restitués par la suite soit au professeur principal soit à l'adjointe du directeur.

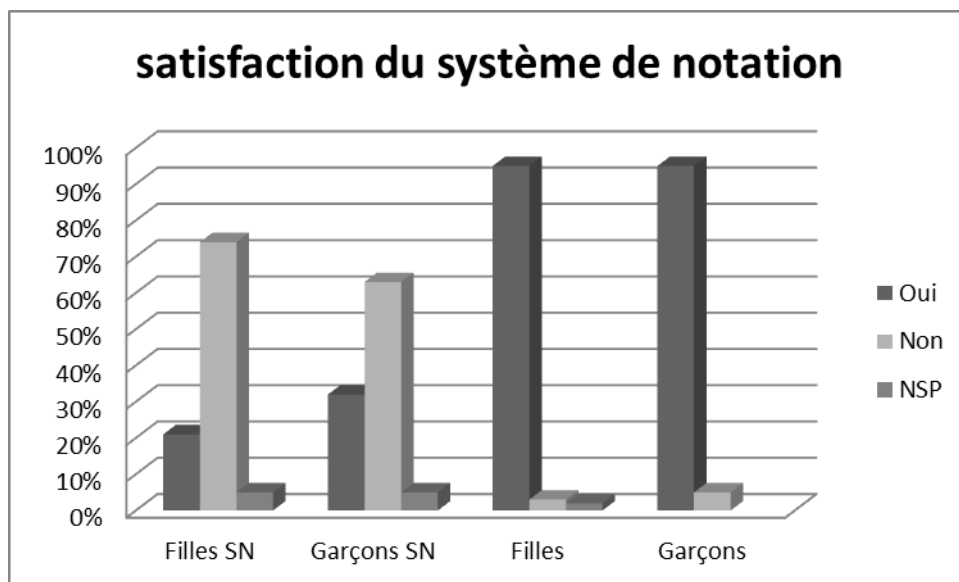
Concernant les parents, j'ai pu recueillir en tout 164 questionnaires soit 85 pour les parents qui ont des élèves avec notes et 79 pour les parents sans notes. Ceci a permis de

fournir mon échantillon d'étude pour le mémoire.

I- Le regard des acteurs sur leur système de notation

A) Les élèves

1) Les classes note : un souci d'avenir.



De manière générale, 95 % (119) des élèves notés interrogés sur la satisfaction des notes sont satisfaits.

111 ont donné une explication² et 84 élèves notés (76 %) estiment que la note est pertinente puisque pour 32 % d'entre eux la note est utile pour se situer car selon un élève : « on peut voir plus facilement où on en est » tandis que pour un autre « je sais si j'ai un bon niveau ». On a pour certains élèves un besoin performatif, la note leur permet justement d'évaluer une performance, un niveau. Pour d'autres la même note va être utile pour juger de manière qualitative le travail fournit. La note est donc satisfaisante car elle est un message clair qui permet de jauger rapidement son niveau et ce qui reste à améliorer.

Sur les quelques élèves qui ne sont pas satisfait des notes, un a évoqué l'inutilité de la note malheureusement il n'a pas plus explicité sa réponse. Une fille quant à elle a jugé la note trop stressante. D'autres estiment être satisfait si le résultat obtenu leur semble correct.

Pour les élèves avec une notation chiffrée, à la question posée « Les notes sont-elles importantes pour toi ? » 119 élèves ont répondu « oui », soit 95 % des filles et des garçons. Seulement 5 % de l'échantillon estime que les notes ne sont pas importantes pour eux.

² Cf tableau annexe 1.1 « satisfaction d'avoir des notes »

Dans les explications avancées, nous avons 56 filles qui ont donné une explication et 57 garçons³. Parmi les filles, une première tendance s'est dégagée autour de l'idée de « s'améliorer ». La principale réponse était la possibilité de voir la progression ou de progresser. Treize autres ont préféré donner comme explication que les notes sont importantes pour assurer « l'avenir scolaire ou professionnel » c'est-à-dire que huit d'entre-elles comprennent que les notes permettent d'ouvrir les portes pour exercer le métier de leur choix. Enfin pour onze autres élèves, les notes sont un moyen de vérifier le travail scolaire et notamment de voir si l'on a « bien travaillé ». Les filles sont donc plus enclines à considérer les notes comme un moyen leur permettant de juger leur progression dans l'année pour la grande majorité.

Les garçons sont quant à eux dans une perspective de la note un peu différente, puisque sur les 57 garçons qui ont donné une explication treize sont unanimes pour dire que la note sert en premier pour « évaluer son niveau scolaire » et surtout cela sert à « se situer » pour huit (62 %) d'entre eux. Dans « se situer », j'entends ceux qui veulent voir le niveau qu'ils ont par rapport aux autres ou tout simplement voir s'ils ont (selon leurs exigences) le niveau requis. Tout comme les filles, les notes servent également pour s'assurer un avenir puisque 21 élèves ont donné ce type de réponse dont 10 évoquent le métier à faire plus tard. Contrairement aux filles, huit expliquent que les notes sont importantes pour ne pas redoubler. Les filles semblent moins enclines à s'inquiéter de leur avenir scolaire que les garçons.

Toujours est-il que pour la majorité des réponses les notes sont importantes au vu d'assurer l'avenir scolaire pour 37 % d'entre eux et surtout de pouvoir faire le métier qui leur plaît. Par exemple un élève a dit : « les notes sont importantes pour moi car il y a beaucoup de chômage », les notes sont pour les élèves le moyen d'échapper à un contexte économique difficile ou du moins de faire un travail qui leur plaît. Quelques élèves ont souligné ce lien entre note et travail ou chômage, cela démontre que la note a encore une dimension sociale et mentale fortement ancrée qui plus est avec le contexte socio-économique actuel dans lequel les enfants évoluent.

Cela les rend conscients que les notes et plus largement l'école sont un moyen possible par lequel on peut sortir du contexte actuel.

³ Cf tableau 1.6 et 1.7 « l'importance des notes pour les élèves»

2) Les élèves sans notes : un système jugé trop imprécis.

Concernant les élèves dans les classes sans note, 59 % des élèves interrogés, ne sont pas satisfaits d'être dans une classe sans note, soit 74 % des filles et 63 % des garçons.

Sur les 119 élèves qui ont donné une explication 98 (82 %) d'entre eux ont expliqué que c'est la notation couleur⁴ qui leur posait problème et notamment l'imprécision de la valeur des couleurs. Les réponses rangées dans cette catégorie rappellent à plusieurs reprises le fait que les élèves ne parviennent pas à quantifier le résultat obtenu : « les points c'est pas précis » ; « On ne sait pas quelle note on a ». On ressent que cela les perturbe, eux qui pensaient qu'en quittant l'école primaire ils seraient notés, ils ne parviennent pas à quantifier le travail effectué et pire encore recherchent une comparaison avec une note chiffrée. Je pense qu'il est nécessaire pour eux d'arriver à se repérer. Pour preuve, quelques élèves ont souligné le fait qu'ils ne comprenaient rien au système de couleur.

Pour ceux qui aiment le sans note (31) soit 26 %, expliquaient être moins stressés car la notation est moins précise, je suppose donc qu'ils ne sont pas confrontés directement au niveau qu'ils ont et peuvent moins se dévaloriser qu'avec une note. Elle est donc encourageante et la notation couleur est moins « choquante », ainsi comme le dit un élève : « si j'ai une mauvaise note je ne le sais pas ».

Il me paraît évident de se questionner sur le terme de « sans note » qui est au final un non-sens. Remplacer une note chiffrée par une couleur revient tout de même à quantifier (certes pas de la même façon) un travail effectué.

On attribue donc quand même une marque qu'elle soit sous forme de note ou de couleur. Or la terminologie de sans note évoque pourtant le fait que l'on ne devrait pas pouvoir donner de note quelle que soit sa forme. D'autre part, la codification de couleur choisie rappelle trop l'ancien système. Dans les deux établissements, il y a comme code de couleur : rouge pour non acquis, orange pour à revoir, jaune pour en cours d'acquisition et le vert pour acquis.

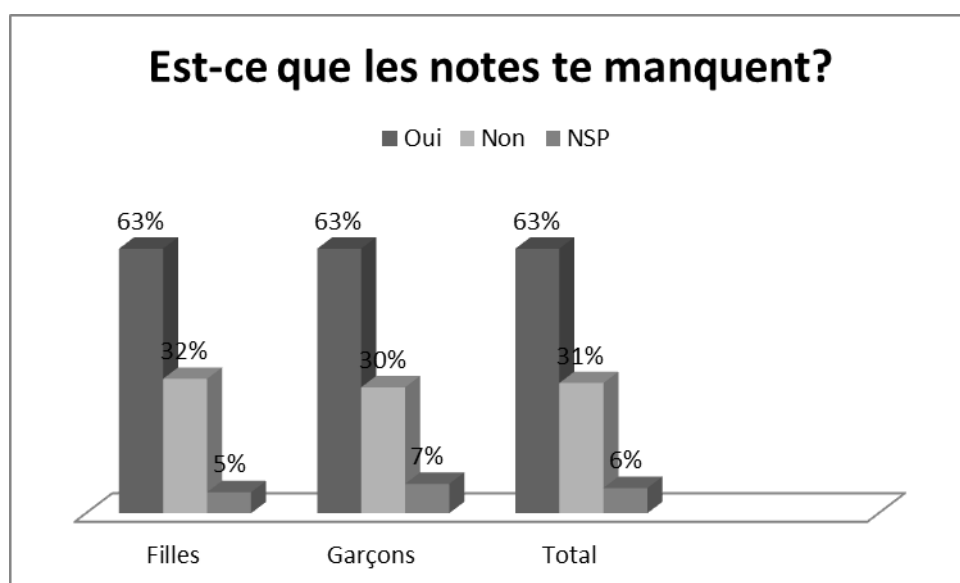
Pour le vert chaque établissement a développé une différenciation entre le « acquis » et le « excellent ». Dans l'établissement situé à Angers l'élève qui n'a fait aucune faute reçoit un vert dit « expert » tandis que dans le second collège, l'élève reçoit deux points verts ou

⁴ Cf tableau en annexe n° 1.2 « explication satisfaction du système sans note »

« double vert ».

Les élèves ne sont pas dupes et quelques-uns me l'on fait remarquer : « On sait qu'un rouge équivaut à une note entre 0 et 5 ». Les élèves parviennent à attribuer une note chiffrée dans un système qui normalement doit éviter ce type de réflexion.

Les professeurs ont également beaucoup de mal avec ce type de notation et quelques-uns n'hésitent pas à mettre la note à côté de la couleur pour se repérer, ou faire prendre conscience de ce que vaut le point de couleur. En effet, j'ai eu quelques élèves qui m'ont expliqué qu'avoir un point rouge était différent qu'un zéro et que ce n'était pas grave. Certes le système de classe sans note devait servir à la base à favoriser le bien-être de l'élève dans son cursus scolaire mais pas au profit d'un laisser-aller. Dans ce cas-là le sans note n'a aucune pertinence et perd par la même occasion toute crédibilité aux yeux des élèves. D'autre part, j'ai demandé aux élèves si les notes leur manquaient.



Sur les 106 élèves qui ont donné une explication⁵, 60 élèves ont donné une réponse qui rendait la note pertinente à leurs yeux. Parmi eux, 53 % estiment que la note est pertinente, parce qu'elle est « précise » pour 18 filles qui ont répondu dans l'item et 14 garçons.

18 élèves ont indiqué préférer le sans note, parmi eux 14 (78 %) estiment que le sans note est pertinent soit par préférence ou habitude. Beaucoup d'entre eux ont effectivement donné comme explication qu'ils n'avaient connu que le sans note pour l'instant comme système de notation.

Enfin dans les 28 qui ont répondu dans la catégorie "autre" 18 (64%) ne regrettaient

⁵ Cf tableau annexe 1.3 « explications : "Est-ce que ça te manque de ne plus avoir de notes ?" »

pas les notes car ils n'en avaient jamais eu. Quatre élèves (14 %) ont estimé que le sans note était équivalent à la note. Cela me paraît intéressant comme remarque et rejoint ce que j'ai expliqué un peu plus haut, certains élèves ont très bien compris qu'il y avait tout de même un système de notation.

B) Les parents

1) les notes un système pour situer son enfant

Sur les 85 parents qui ont des enfants avec notes 88% estiment que les notes sont importantes. Sur les 58 parents qui ont fourni une réponse⁶, 28 (48 %) expliquent que les notes sont importantes car elles permettent d'évaluer le niveau scolaire. À l'intérieur de cet item, il y a comme réponse type « évaluer le niveau de l'élève » (54 %) c'est-à-dire voir où en est l'élève, et s'il a le niveau par rapport à ce qui est requis. Une deuxième réponse plébiscitée est de « situer son enfant par rapport aux autres » (32 %). Que ce soit pour les parents où les élèves les notes sont un moyen de communication simple un instant T, qui renseigne pour la majorité sur le niveau.

18 autres parents pensent que les notes sont importantes car elles permettent d'évaluer non pas le niveau de l'élève mais son travail, en terme pour la majorité (12 parents soit 67%) de ce que j'ai appelé « le suivi scolaire ». Cette catégorie de réponse fait écho à des réponses du type : « vérifier que la leçon est apprise et comprise ». Il s'agit avant tout donc d'un moyen de contrôle et de vérification dans le cursus d'apprentissage. On retrouve l'idée que la note permet de contrôler aux yeux des parents la simple restitution des connaissances et non l'acquisition de compétences et/ou de savoir-faire.

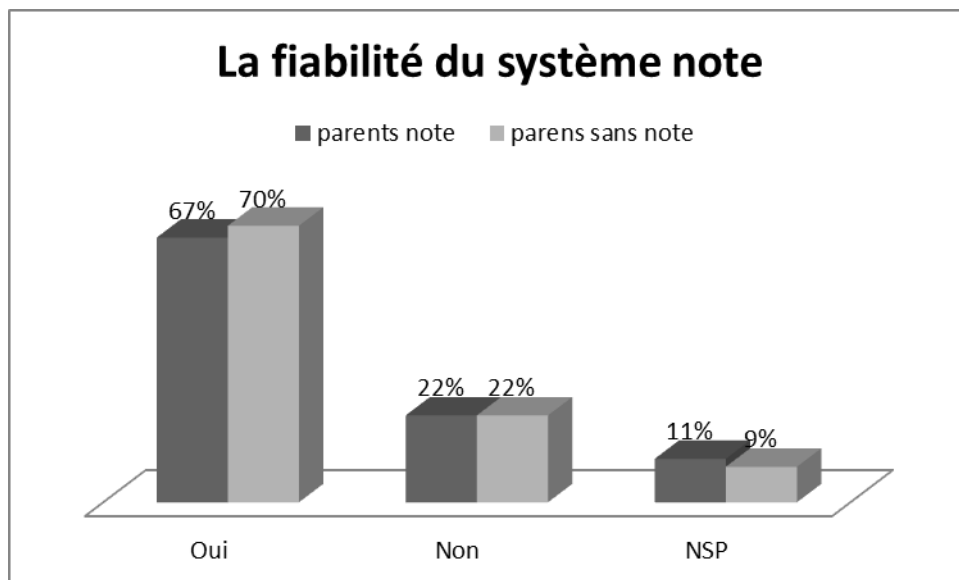
Parmi les 12 derniers parents qui ont répondu, la moitié pense que la note est intéressante car elle est un moyen de motivation, soit elle « permet de fixer des objectifs » soit comme l'a dit un parent : « sans note peut être que l'élève travaillerait moins ». Tous sont unanimes pour dire que la note a une fonction donc d'évaluation qui leur permet comme l'a dit un parent : « d'évaluer le niveau de mon enfant » avec comme objectif de juger du niveau de son enfant, soit de juger de l'avancée dans son apprentissage principalement.

Pour les sept parents qui ont répondu non, seuls deux ont donné une explication : l'un a expliqué « que la note ne fait pas la faculté intellectuelle » et le second : « ce qui est important c'est de voir les acquis et l'attitude en classe ».

⁶ Cf tableaux annexes 1.8 « les notes sont-elles importantes pour vous ? » et 1.9 explication importance des notes

Cela suppose pour la première personne qu'à un moment donné elle a été confrontée à l'idée que la note équivalait à son niveau ou du moins à son intelligence.

Cependant ce type de réaction reste minoritaire, et je n'ai pas eu assez de matière pour approfondir leurs réponses. Les notes restent encore largement plébiscitées par les parents notamment avec leur avis sur le système de notation.



Dans la seconde question posée, une grande partie des parents estime que les notes sont un système fiable ou de meilleure qualité. Bien que la question a été traitée séparément les parents avec notes et sans notes ont les mêmes justifications sur l'intérêt du système note⁷. Elles permettent dans les deux cas de « situer l'élève » et le système est fiable ou meilleur car il est précis. Dans les deux cas c'est aussi un moyen de juger de l'apprentissage de l'élève soit parce que pour les parents avec notes elle permet un « suivi scolaire » soit parce qu'elle rend plus palpable la progression de l'élève pour les parents sans note. On revient donc à l'idée que la note est un message clair, concis qui permet de comprendre immédiatement ce que l'élève a fait. Avec la note on sait si la leçon est apprise, si l'élève progresse, s'il a un bon niveau. Encore une fois on a une dimension de la performance qui est très forte.

A contrario, quelques parents (note ou sans note) ont émis des réserves comme le fait qu'il serait utile de nuancer ce système car « parfois l'élève apprend mais peut rater le devoir » mais également car la note « caractérise une connaissance » et qu'avec ce système on

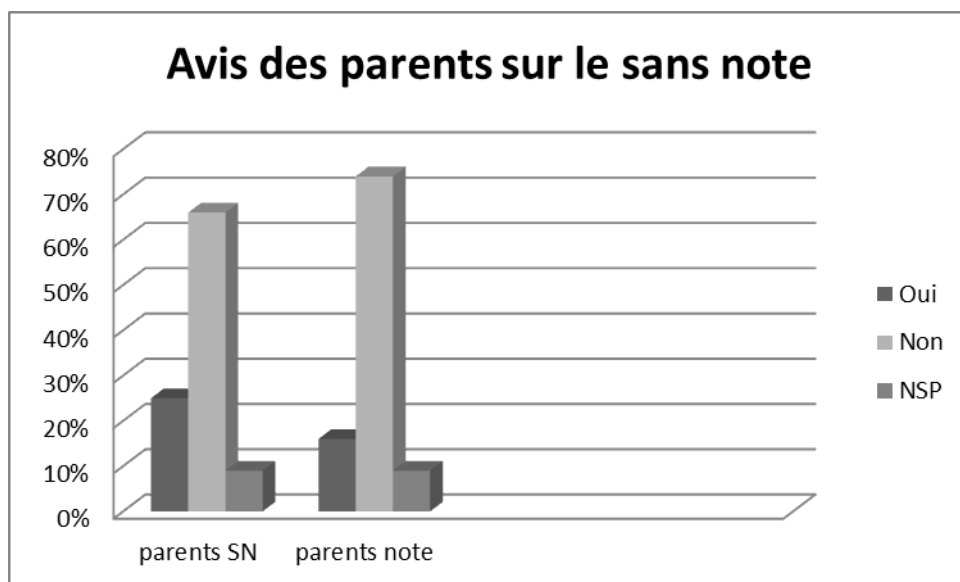
⁷ Cf tableau en annexe n°1.4 « Avis sur le système note pour les parents note » et n°1.5 « Avis sur le système note pour les parents sans note ».

ne revient pas sur ce qui est acquis. On retrouve donc l'idée que la note va venir sanctionner une connaissance à un instant T sans valoriser (forcément) le travail fait en amont.

Pour d'autres parents, il serait plus judicieux de compléter la note avec un système d'acquis/non acquis. Ceci permettrait de mieux juger du travail de l'élève, dans une visée qualitative et non performative.

5 autres parents estiment que le système de notation dépend du professeur et de la matière. Ainsi pour un parent : « Tout dépend de la notation du professeur, une mauvaise note peut décourager l'enfant et faire en sorte qu'il se sente « nul » ». On retrouve ce que Barlow (2003) expliquait à propos du professeur qui est le détenteur de la norme car il fait le choix de son barème, de la dureté de la notation et ce parfois au détriment des élèves.

2) Le sans note : un système trop imprécis pour évaluer le niveau scolaire.



Les parents sans notes interrogés « Etes-vous satisfaits des classes sans notes ? » sont à 66 % contre pour 25 % de oui. Cela s'explique par l'imprécision du système pour 75 % des parents dans l'item « pertinence du sans note », 49% ne peuvent pas juger le travail de leur enfant dans les conséquences sur le travail. Enfin, 31% sentent que le sans note est démotivant pour leur enfant.⁸

En comparaison, les parents notes qui ont été interrogés (85), 74 % sont contre les classes sans note contre 16 % pour ce système.

⁸ tableau en annexe n°1.11 « Explication satisfaction du système sans note pour les parents sans note ».

Quand on analyse les réponses données, la principale source de rejet est liée à plusieurs inconvénients cités. Dans un premier temps sur les 61 réponses données, 44 ont évoqué plusieurs inconvénients tel que le problème pour situer son enfant (30 %) qui renvoie comme nous l'avons déjà dit à la nécessité qu'ont les parents de "vérifier" que leurs enfants ont le niveau requis. À cela s'ajoute l'idée que le système n'est pas motivant (27 %), ni précis (27 %).⁹

Ils ont moins insisté sur le besoin de juger le travail de l'enfant. Ce besoin de situer leur enfant par rapport aux autres ou par rapport à un niveau donné montre que les classes sans note ne constituent pas un système suffisamment clair pour eux « il n'y a plus de repères ». Le sans note ne les rassurent pas du tout, il est sans cesse question du terme « situer » ou encore « besoin de connaître le niveau », la note est la norme pour les parents en matière d'évaluation car c'est un système familier, il rassure et est légitimé.

Parmi les 25 % de parents sans note satisfaits, 23 % expliquent que le sans note rend mieux compte de la progression de l'élève, ce qui est favorable dans le travail personnel de l'enfant, c'est un système moins stressant pour 38 % et qui évite la compétition pour 23 % qui ont répondu dans l'item « impact émotionnel et bien être ». Pour ces parents, le sans note permet l'installation d'un meilleur climat de travail général.

Les parents avec notes interrogés en faveur des classes sans note (16%) estiment qu'il s'agit « d'une expérience à tenter » qui permet d'éviter la compétition et les moqueries. « Valorisant » car il permet de voir les acquis. 3 parents (30%) ont jugé le sans note intéressant car il permet de mieux juger de la validation des acquis.

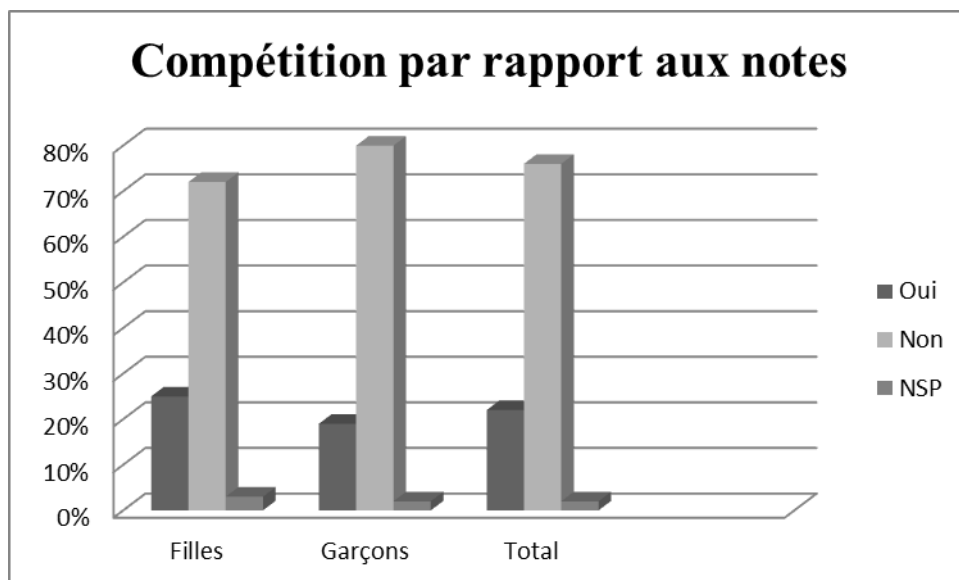
On retrouve donc l'idée que le sans note pour les parents est mieux pour le bien-être et le travail de l'élève. Il éviterait pour certains le stress lié à la note et la compétition néfaste entre élèves. En même temps la grande majorité des parents et des élèves ne sont pas favorables à ce type de notation qui est jugé trop imprécis, « auquel on ne comprend rien » si je cite un élève. La note en comparaison se veut rassurante car elle est précise à la fois pour les parents mais aussi pour les élèves qui ne demandent qu'à avoir des repères. Toutefois, dans ma partie théorique, j'ai émis l'hypothèse que les classes sans note seraient un moyen intéressant de participer à la baisse des effets négatifs. Les classes sans notes peuvent-elle être moins stressantes si on ne peut plus se repérer ? Participent-elles vraiment à la compétition et au stress ?

⁹ Cf tableau en annexe n°1.10 « Explication : Etes-vous pour les classes sans notes ? »

II- Compétition et stress : entre mythe et réalité

A) La compétition dans les classes notes et sans notes

1) Une compétition jugée absente dans les classes note



J'ai demandé aux élèves avec notes s'ils se sentaient en compétition par rapport aux notes. J'ai constaté que plus de la moitié des filles (72 %) et des garçons (80 %) ne se sentent pas en compétition soit 76 % au total. J'ai décortiqué leurs réponses et sur les 108 élèves qui ont donné une justification, tous entretiennent ce que j'ai appelé « un rapport à la note » qui justifie leur choix.¹⁰

Dans ceux qui ont répondu « non » beaucoup d'entre eux ont expliqué leur choix par la réponse type « ma note est personnelle » c'est-à-dire que la note n'est pas communiquée ou bien les élèves ne cherchent pas à connaître la note des autres. Dans ce cas pour eux ils ne rentrent pas dans la compétition, tout comme ceux qui estiment la compétition comme stressante et s'en écarte.

L'autre grande catégorie de réponse touche le travail et l'apprentissage des élèves.

36 ont répondu dans cet item et plus particulièrement dans la réponse « travail personnel » (42 %) et « l'important c'est de progresser » (36 %) sans de grande distinction entre les filles et les garçons.

¹⁰ Cf tableaux annexe 2.1 « Rapport note et compétition »

Les élèves ont beaucoup insisté sur le fait que ce qui était important pour eux ce n'est pas la compétition mais d'être satisfait de leur travail personnel, « l'important c'est d'apprendre » « il faut faire de son mieux ».

22 % des élèves sont conscients de ne pas avoir le même niveau et donc sans la possibilité d'être au même niveau, la compétition je suppose ne leur paraît pas faisable car peut être trop injuste.

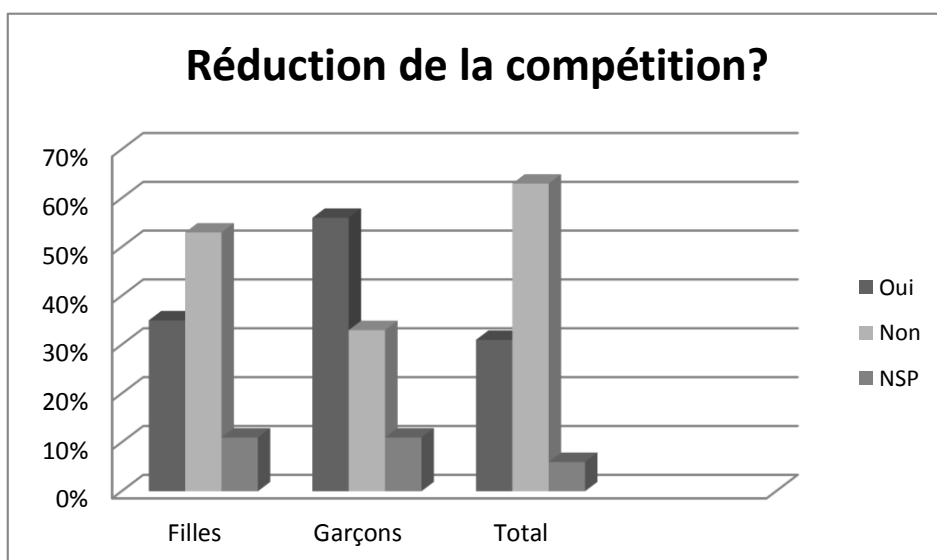
19 % des élèves au total disent qu'il n'y a pas de compétition (six filles contre 14 garçons) car pour eux la compétition n'a pas lieu d'être, il ne la remarque pas ou n'y participe pas.

Pour ceux qui sont en compétition par rapport aux notes (22 %) soit 15 filles et 12 garçons, le rapport à la note qui est entretenu est basé sur la performance : « avoir la meilleure note ».

Le rapport à autrui est basé sur la comparaison et la sélection pour les filles plus que pour les garçons, il y a un besoin de se mesurer à quelqu'un et de le surpasser (quatre filles contre un garçon). 45 % des élèves ressentent un besoin de se comparer.

Par conséquent, les notes ne servent pas pour la majorité des élèves à démontrer leurs performances par rapport aux autres. Au contraire, les élèves sont conscients qu'ils n'ont pas les mêmes capacités et que chacun évolue à son rythme. Un garçon a même évoqué que « la note ne représente pas mon travail ». Cela montre que certains sont capables de dissocier la note de leur travail scolaire et de la performance. Si compétition il y a, elle ne se fait que dans un petit groupe de bons élèves qui cherchent à se surpasser les uns et les autres.

2) Mais qui perdure dans les classes sans note



Dans les classes sans notes, les élèves estiment que cela n'a pas réduit la compétition pour 63%. C'est assez intéressant quand on sait que les classes sans note ont pour but de veiller à l'épanouissement des élèves et d'éviter ce type de comportement.

86 élèves ont justifié leur choix¹¹, 37 dans le sens d'une persistance de la compétition et 39 dans le sens de la réduction.

Parmi ceux qui estiment qu'il y a toujours de la compétition 62 % expliquent qu'il y a toujours de la comparaison. Ce type de constat touche deux fois plus les filles que les garçons. Les justifications apportées sont qu'effectivement même sans des notes on a toujours un moyen de se comparer à autrui. Une élève a répondu : « Car les élèves qui ont des points verts rivalisent ». Même sans un système d'échelle aussi précis que la note les élèves parviennent à se comparer en fonction du vert obtenu comme expliqué plus haut. Soit ceux qui ont un vert simple et un vert expert ou un vert simple et un double vert. Le système lui-même invite à une forme de classement (certes moins précis) entre ceux qui ont bon et ceux qui excellent.

Cela peut révéler encore une fois le besoin qu'ont les élèves de se situer par rapport aux autres pour juger de leur progression, sans pour autant devenir malsaine.

« Car avant on se moquait si on avait ½ point en moins », cette élève explique justement les conséquences de la compétition avec les notes quand elle est malsaine. On assiste à de la moquerie, mais aussi à de la vantardise, ce qui est moins possible dans les classes sans notes puisque dans les 39 élèves qui ont répondu à une réponse « réduction de la compétition ».

59 % expliquent que la compétition est moins présente étant donné que le système est trop imprécis ou trop complexe, que ce soit pour comparer avec les couleurs ou du fait de la multitude de compétences.

Enfin en comparaison avec les notes, seuls six élèves considèrent qu'il n'y a pas de compétition.

Le contraste entre classe avec note et classe sans note du point de vue de la compétition est saisissant. Dans le premier cas le système est censé « promouvoir » ce comportement alors que les élèves le démentent. Dans le second cas, on ne devrait plus constater cet effet qui pourtant persiste malgré l'adoption d'un système de notation qui se veut plus égalitaire avec une échelle de notation plus vague.

¹¹ Cf tableaux en annexe n°2.2 « Sans note et la réduction de la compétition »

B. La question du stress dans les classes notes et sans note

Je me suis intéressée à ce qui pouvait causer le stress chez les élèves à la fois dans les classes note et sans note.

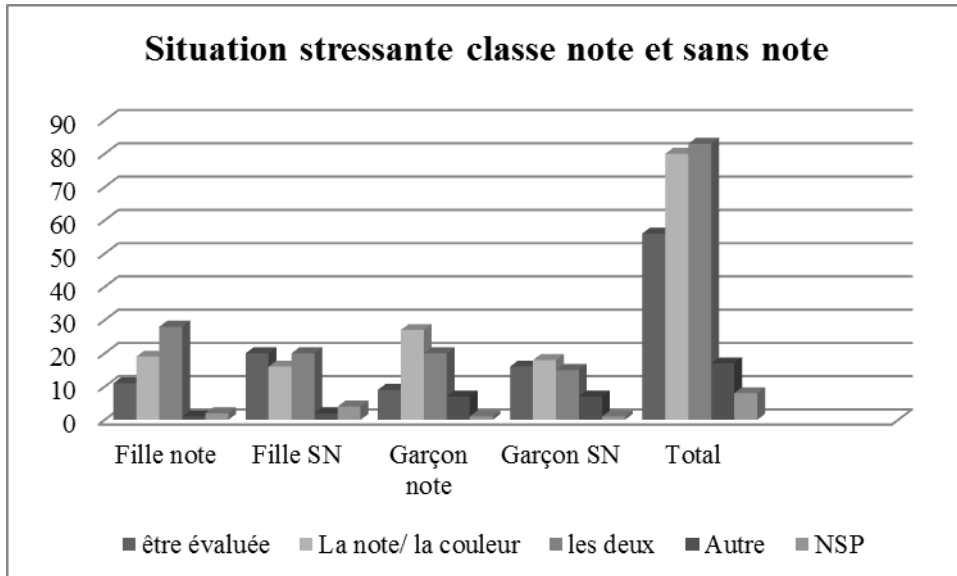
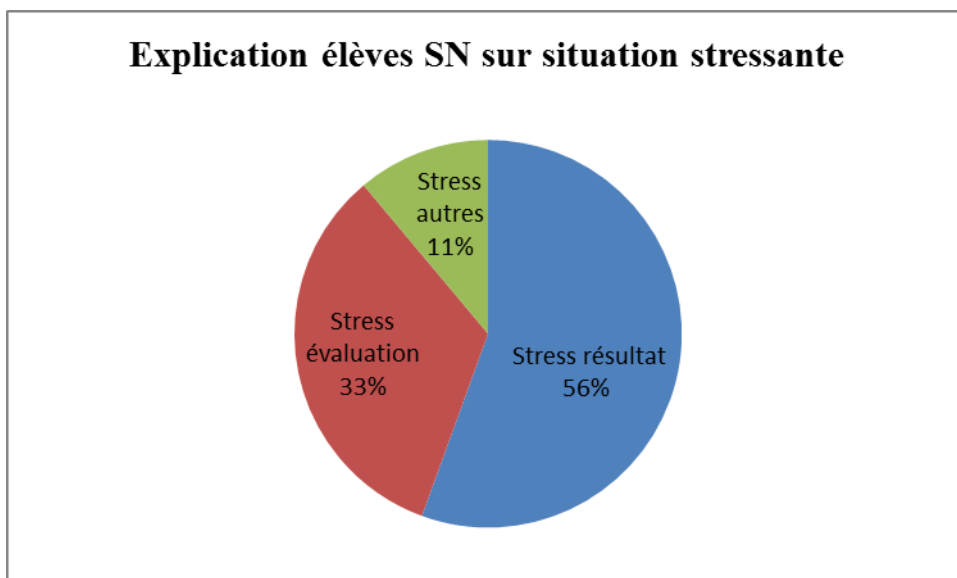


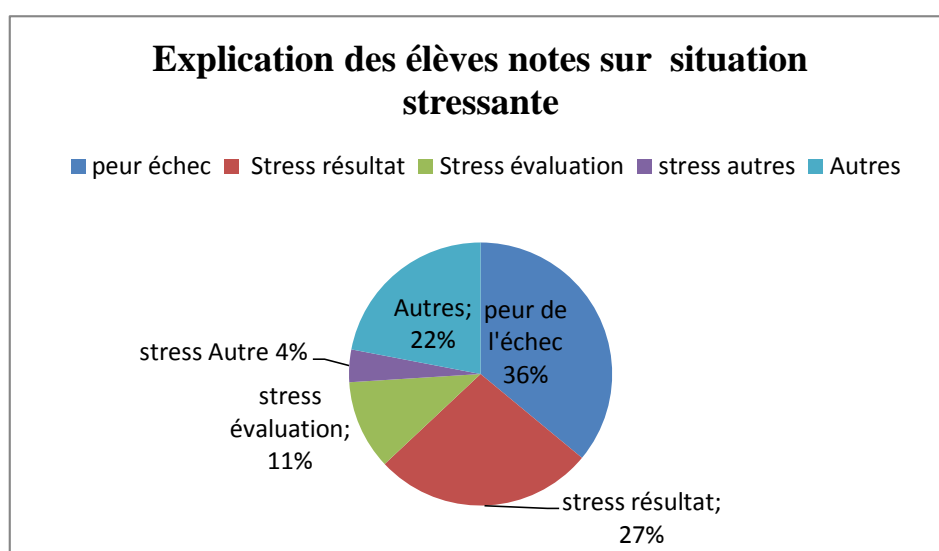
Diagramme n° 1 : « situation stressante dans les classe note et sans note ».

Sur les 244 élèves interrogés sur ce qui était le plus stressant pour eux, ils avaient le choix entre être évalué, la note, les deux ou autre. Deux grandes réponses ont surgit : pour 80 élèves ce qui les stressent le plus c'est soit la note, soit la couleur. Les garçons sont plus stressés que les filles par la note. 56 % des garçons sont stressés par le résultat contre 44% des filles. La deuxième catégorie de réponse est liée à la fois au résultat et à l'évaluation. 83 élèves ont utilisé cette réponse. Cette catégorie touche 58% des filles contre 42% des garçons. Les filles semblent être plus préoccupées que les garçons et cela sans distinction de classe.



87 élèves sans notes ont donné une explication plus poussée. Parmi eux, la grande majorité quelle que soit le premier choix a répondu dans le domaine nommé « stress résultat ». Dans cet échantillon, 25 ont donné une réponse en lien avec la peur d’avoir un rouge ou un orange. « Car on ne sait pas si avec un orange l’évaluation est réussie », « Car on ne sait pas combien on a », d’autres élèves estiment que leur stress est lié quant à eux au fait que le système de couleur est jugé trop imprécis cette imprécision est très souvent reliée à la recherche d’une équivalence de la note : « On ne sait pas la note que j’ai » etc.

Une autre catégorie de réponse a été largement utilisée puisque 29 élèves (33%) sur les 87 ont choisi comme type de réponse le stress lié à l’évaluation. Parmi celle-ci 12 élèves ont répondu être stressé par la peur de rater son devoir ou de se tromper et 11 ont répondu que le plus stressant est le contrôle en lui-même.



En ce qui concerne les classes avec notes, nous retrouvons à peu près le même type de raisonnement. La majeure partie des élèves a peur d’être en situation d’échec (avoir une mauvaise note, redoubler ...), tandis que la seconde majorité est stressé par tout ce qui a attiré à l’évaluation. Cela est dû en grande majorité par la peur de se tromper ou d’avoir faux.

Enfin dans la tendance « autre » une grande partie évoque la nécessité de connaître leur note, mais ne font pas référence à la peur d’avoir une mauvaise note.

Une fois cette question du stress posée j’ai demandé aux élèves sans note, si les classes sans notes les avaient aidées à se sentir moins stressés¹². Il en résulte que plus de la moitié (55%) ne se sentent pas moins stressés. Cette persistance du stress est lié au fait que les élèves

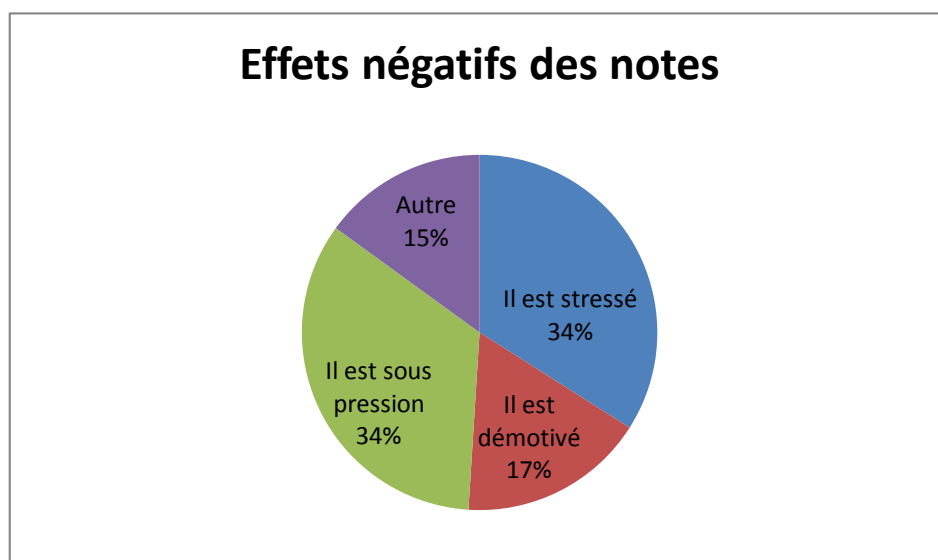
¹² Cf tableaux annexe n° 3.1 « La classe sans note-a-t-elle permis de te sentir moins stressé ? » et 3.2 « Explication classe sans note et réduction du stress ».

n'ont pas ressenti de changement par rapport à la note. Que l'on soit avec ou sans note les élèves ressentent quand même un stress qui est pour partie causée par l'évaluation et/ou la couleur ; et les élèves ont souligné une fois de plus le fait d'être dérangés par l'imprécision du résultat qui est considérée comme peu parlante.

En revanche, les élèves qui trouvent que les classes notes participent à la réduction du stress évoquent la même raison majeure, celle du résultat jugé cette fois-ci précis ou imprécis.

« C'est moins précis, donc j'ai moins peur d'avoir une mauvaise note » beaucoup d'élèves se sentent rassurés par l'imprécision du résultat car ils ne savent pas à quoi cela correspond sur une échelle de 0 à 20. La couleur ne leur évoque rien, comme précédemment abordé, un élève avait fait la remarque comme quoi un point rouge équivalait à une note entre 0 et 5. Un élève a expliqué : « je suis plus fier d'avoir un rouge qu'un 8/20 » ; par conséquent, même si la note est mauvaise, pour certains cela est minimisé par l'imprécision du système qui les rassure. « Car j'ai souvent des mauvaises notes » l'intérêt du sans note montre qu'il permet de réduire le stress sur des élèves qui ont des difficultés. En effet, ils ne sont pas confrontés directement à un chiffre. Ils ne peuvent plus se comparer à cette note et donc moins se dévaloriser.

Cette question de la réduction du stress est en revanche beaucoup plus présente chez les parents¹³, 47% constatent une réelle réduction du stress chez leurs enfants comme effets positifs du sans note. 20% ont remarqué que l'enfant avait repris confiance en lui.



À contrario, pour les parents qui ont des enfants avec notes les deux effets négatifs constatés sont que les élèves sont stressés ou sous pression. À part égale les parents estiment que la note est facteur de stress et qu'elle génère une pression sur lui. Je pense que j'aurai dû

¹³ Cf tableau annexe n°22 « effets positifs du sans notes »

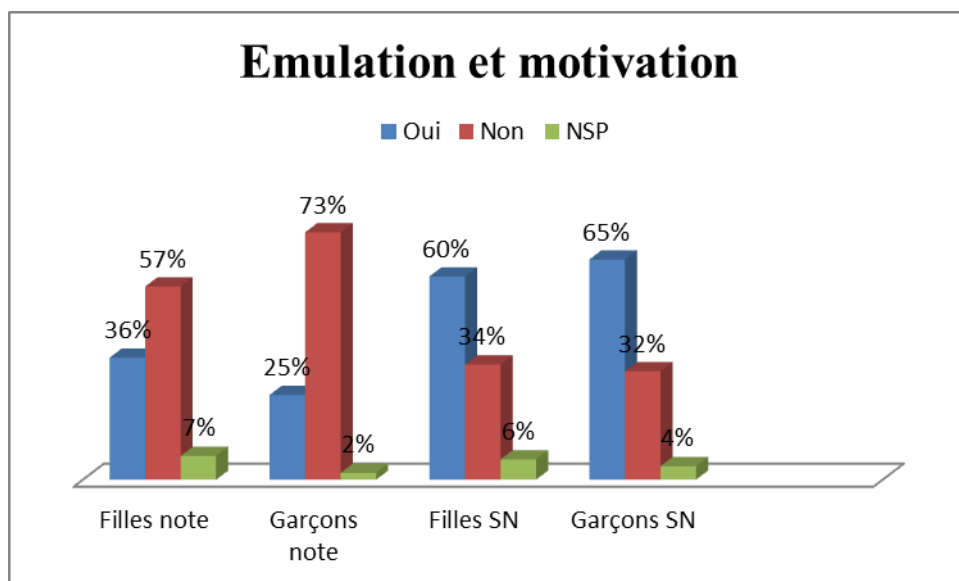
étayer un peu plus la question du stress chez les parents afin de voir à quoi était relié selon eux ce stress.

Quoiqu'il en soit, on a constaté que le stress présent dans les classes note et sans note est principalement lié à l'évaluation et au résultat. Ce stress de manière plus précise, est causé de manière générale par la note et la couleur ou par la peur de rater son contrôle. L'élève reste soumis à des situations de pression car ces situations sont porteuses de sens pour lui. Il reçoit à la fois un stress qui est lié au résultat qui est un jugement de valeur et le second type de pression est lié à l'évaluation et au travail qui a été fait¹⁴. Au final peu importe le type de classe dans laquelle l'élève se trouve, le stress reste le même et les classes sans notes n'ont pas réduit cet effet selon les élèves. Néanmoins, cet état de stress est en partie créé par l'élève qui accorde trop d'importance au résultat ou à l'évaluation plaçant sur lui une pression supplémentaire. Il ne s'agit pas de changer de système de notation, il faudrait permettre à l'élève de dédramatiser cette pression liée au résultat ou à l'évaluation. Toutefois, pour les élèves qui pensent que les classes sans notes ont eu un impact sur leur bien-être cela est dû au fait que le résultat est trop imprécis donc il n'y a plus la possibilité de se comparer à une note. Il aurait peut-être été judicieux d'intégrer dans mon questionnaire la possibilité de faire un lien entre classe sans note et élèves en difficulté afin de voir si la réduction du stress touche que les élèves ayant des difficultés. D'autre part, la question de la vision des parents sur le stress de leur enfant (ou non) aurait dû être plus travaillée, notamment en demandant une justification de ce qui selon eux favorise, ou non cette situation de stress.

¹⁴ Interview de Patrice Huerre (2009)

III- Motivation, émulation et apprentissage : quel bilan ?

A) L'émulation dans les classes notes et sans note



1) Une plus forte émulation dans les classes sans note

A première vue, l'émulation permet le maintien des efforts dans les classes sans note, on remarque une différence de quasiment 30 points entre les deux types de notations. Nous pouvons donc en conclure dans un premier temps que l'émulation ne favorise pas le travail pour les classes avec notes.

Pour les élèves avec notes qui ont répondu non, la principale explication est liée au fait que pour 1/3 des élèves qui ont répondu, soit il n'y a pas de compétition, soit ils n'aiment pas cela donc n'y participent pas.¹⁵

En comparaison, seulement quatre élèves sans notes ont donné la même justification que les élèves avec notes.

17 élèves qui ont répondu « non » ont donné une explication, les élèves de classes sans note estiment que le résultat reste personnel et que l'émulation est source de stress pour un élève. Les élèves ont développé l'idée que ce qui prime c'est son travail personnel, l'émulation ne joue pas forcément sur leur manière de travailler.¹⁶

¹⁵ Tableau annexe n°4.1 : Explications classe note « La compétition t'aide-t-elle à maintenir tes efforts dans ton travail ? »

¹⁶ Tableau 4.2 explications des élèves sans notes « la compétition t'aide-t-elle à maintenir tes efforts dans ton

Sur les 61 élèves, on retrouve comme item général des élèves qui entretiennent un rapport au résultat ; et l'émulation leur permet surtout de surpasser les autres. Par conséquent les élèves cherchent sans cesse à se mesurer aux autres. Certains ont également dit que l'émulation leur permettait de s'encourager et les motivait à faire mieux. C'est l'idée exprimée par plusieurs élèves, l'émulation les influence dans leurs apprentissages et leur travail puisque 39% ont exprimé l'idée que cela les aidait à progresser.

La recherche du meilleur résultat touche en réalité très peu d'élèves, puisqu'il ne concerne que 8% des élèves ayant répondu. Le rapport à la note change, on ne cherche plus à être le meilleur mais à avoir ce que les élèves considèrent comme une bonne note.

Parmi les élèves notés qui ont donné une explication favorable à l'émulation (33), nous retrouvons plusieurs schémas possibles : soit que l'émulation est purement liée à la note (pour 1/3 des élèves). Comme dans les classes sans notes seulement une poignée d'élèves recherche à avoir la meilleure note. En revanche on retrouve l'idée que l'émulation permet d'essayer de surpasser les autres. Quasiment 1/3 (9) trouvent d'ailleurs l'émulation comme motivante et que cela est bénéfique pour leur travail personnel.

Par rapport à l'hypothèse émise que les classes avec note favorisaient la compétition par rapport aux notes, nous constatons qu'en réalité la majeure partie des élèves ne se sent pas concernée par ce phénomène. La compétition vis-à-vis des notes et la recherche de la performance n'intéressent que quelques élèves qui au vu des réponses recherchent l'émulation. En revanche, les classes sans notes n'ont pas permis une baisse de la compétition. Elle est reconnue comme moins précise mais persiste encore. Elle est identifiée mais semble concerner encore une fois que les bons élèves. En revanche, l'émulation est plus présente dans les classes sans note et dénote la nécessité d'avoir une stimulation pour continuer à travailler. Dans les deux cas de classe, il y a bien de la compétition, mais une compétition qui ne touche qu'une minorité qui je pense à besoin de cela pour se motiver car le système de sans note est jugé démotivant par les élèves.

2) Sans note et démotivation

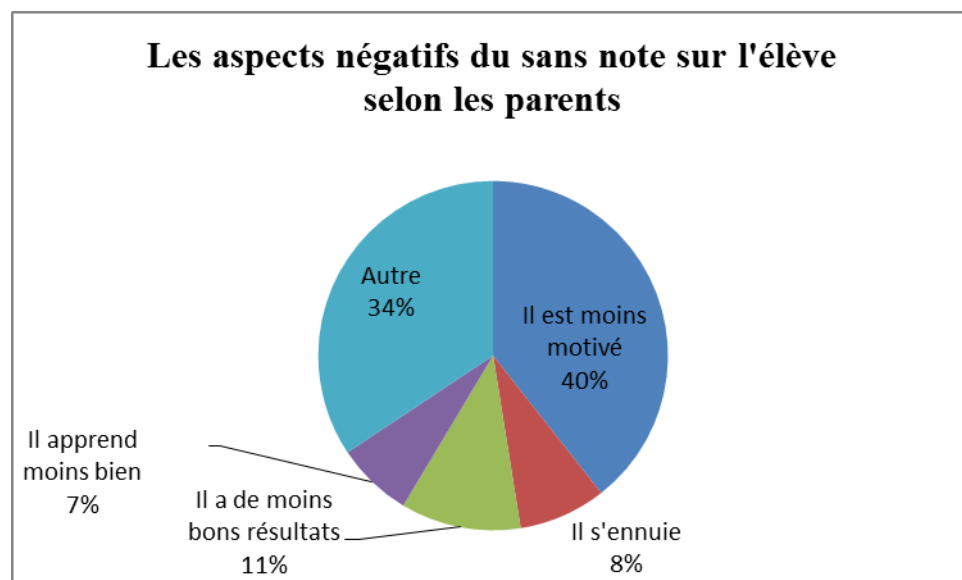
63% des élèves interrogés estiment que le sans note n'est pas motivant pour travailler.¹⁷ On remarque qu'il y a plus de filles non motivées par ce système que de garçons. Les garçons sont plus intéressés par ce système. Comment expliquer le fait que le sans note est démotivant ?¹⁸

Sur les 82 élèves qui ont donné une explication, 39 (23 filles et 16 garçons) jugent le système démotivant pour deux raisons principales : 46% des élèves indiquent préférer la note soit parce qu'ils ont déjà eu ce système qui les motivait, soit parce qu'ils aimeraient en avoir.

A ce constat, 33% indiquent encore une fois que le système n'est pas précis.

A noter que 26% du total des élèves ont fait remarquer qu'ils travaillaient à part égale que ce soit avec ou le sans note.

Au final, la volonté de rendre imprécis le moyen de notation ne rend pas service à l'élève. Le système n'est pas assez explicité, trop flou pour les élèves qui ont besoin de repères et sont en demande de note. Ils ne peuvent plus se repérer, il n'y a plus de récompense du travail ce qui ne les motive pas.



D'autre part, 40% parents ont également fait part du manque de motivation de leur enfant dans ce que j'ai appelé les effets négatifs du sans note. 63% sont en accord pour dire que les classes sans note ont une influence sur la motivation de leur enfant¹⁹. Malheureusement je ne peux pas exploiter pleinement cette question car j'ai omis de préciser s'il s'agissait d'une influence positive ou négative. Néanmoins, au regard des résultats sur les

¹⁷ Tableau en annexe n° Tableau 4.3 : « Est-ce que l'absence de note te motive à travailler ? »

¹⁸ Tableau en annexe n° 4.4 « explications le sans note et la motivation »

¹⁹ Tableau 4.5 : Le sans note et la motivation selon les parents sans notes

39 parents qui estimaient que leur enfant était moins motivé 31 pensent que le sans note à une influence sur la motivation de leur enfant ce qui représente 41% des parents ayant remarqué une influence négative.

Enfin si on s'intéresse aux 24 élèves qui ont répondu favorablement, la majeure partie juge le sans note motivant car la couleur est encourageante (33%).

De par les résultats obtenus, nous pouvons conclure que la classe sans note ne participe pas à la motivation de l'élève. Elle endosse moins le rôle de récompense que la note chiffrée. Si effectivement le sans note ne participe pas à une motivation extrinsèque de l'élève. Le système est déjà connu dès le primaire ou alors les deux systèmes ont été testés. Dans les deux cas les élèves sont demandeurs de notes. L'arrivée au collège marque la rupture avec le primaire. Le fait qu'ils doivent encore composer avec le sans note leur donne l'impression d'être pris pour des « bébés » comme certains l'ont souligné.

Encore une fois une poignée d'élève a estimé être motivé par le système qui en grande partie les encourage et donc leur permet de reprendre confiance en soi. Dans ce cas-là les classes sans notes sont efficaces pour une petite partie d'élèves qui ont des difficultés scolaires ou souffrent d'une mauvaise estime d'eux-mêmes.

3) Mauvais résultat et découragement

« Si tu as une mauvaise/un mauvais résultat est-ce que tu te sens découragé ? »

	Fille note		Garçons note		Total 1		Fille SN		Garçon SN		Total 2	
OUI	20	33%	20	31%	40	32%	17	27%	18	32%	35	29%
NON	32	52%	38	59%	70	56%	35	56%	34	60%	69	58%
NSP	9	15%	6	9%	15	12%	10	16%	5	9%	15	13%
TOTAL	61	100%	64	100%	125	100%	62	99%	57	101%	119	100%

J'ai voulu voir s'il y avait comme on l'entend souvent, un lien entre le mauvais résultat et le découragement. En réalité comme on peut le constater, les élèves attachent peu d'importance à un mauvais résultat. Plus de la moitié dans les deux types de classes ne se sentent pas découragés.

139 élèves ont répondu non et parmi eux la quasi-totalité explique qu'ils ont la possibilité de progresser.²⁰ Les élèves ont conscience, qu'ils peuvent se rattraper sur une autre évaluation. La mauvaise note est donc facilement dédramatisée.

“ Il faudra mieux réviser ” les élèves ont également fait preuve de maturité puisque certains élèves ont associé leur mauvaise note au travail fourni. Il y a une remise en cause du travail fourni. L'élève ne s'identifie pas à la note mais est conscient que de son travail dépend sa note. Il y a donc moins de découragement car on peut toujours améliorer son travail.

En revanche, pour les élèves qui sont découragés par une mauvaise note (75), plusieurs facteurs sont en cause.

Dans les classes avec notes, 37 ont expliqué leur découragement, mais il n'y a pas d'idée majeure qui en ressort. 21% se sentent découragés car il y a le poids des parents qui jouent au travers notamment des disputes ou des punitions. Dans ce cas-là, ce qui décourage l'enfant ce n'est pas que sa mauvaise note mais c'est la pression que font jouer les parents en accordant de l'importance au résultat.

Dans l'investissement personnel quelques élèves ont fait part d'un découragement qui est lié justement au travail qui a été fourni (20%). J'ai eu le cas par exemple d'une élève qui expliquait son découragement car elle travaillait seule et parfois révisait tard. On a le sentiment pour ces élèves que la note est vue comme la récompense de leur travail et qu'au lieu de cela elle vient les sanctionner. Ils ne sont pas reconnus à leur juste valeur et cela peut conduire à une sous-estime de soi²¹. Cette sous-estime de soi est certes minime, elle a été évoquée par trois élèves mais on remarque des mots employés qui sont forts : « je me sens pas assez forte » ; « On se fait gronder du coup on se dit qu'on est nul » ; « je me dis que je suis bête ». On retrouve le leitmotiv de la comparaison de son niveau à la note. Les classes sans note doivent éviter aux élèves ce type de remarque. Effectivement parmi les 35 élèves en situation de découragement cinq admettent que le mauvais résultat peut les amener à se sous-estimer. On retrouve les mêmes formulations : « je me dis que je ne vais jamais y arriver » « peur de passer pour un nul » ; « car tu es moins fort que ce que tu penses » etc. Cela montre que même sans les notes, même avec un code de couleur, cela continue à influencer de manière négative des élèves. D'autre part la seconde explication est en lien avec l'investissement personnel où j'ai retrouvé les mêmes raisons que pour les élèves notes à

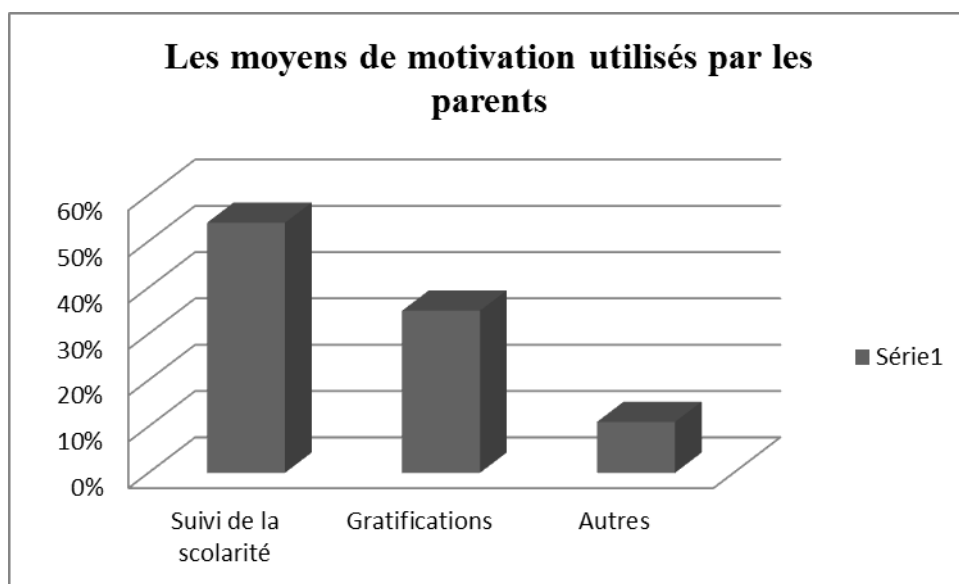
²⁰ Tableau annexe n° Tableau 4.6 et 4.7 : explications élèves notes rapport mauvaise note/découragement

²¹ Cf Galand « *(se) motiver à apprendre* »

savoir la déception liée au travail qui a été fourni. Les élèves sont découragés car ils se sont investis mais ils n'ont pas eu un retour favorable, ce qui à long terme peut être néfaste pour leur estime de soi.

4) Les parents et la motivation des élèves

Il ne faut pas négliger la place des parents dans la motivation extrinsèque des élèves. A la question « Motivez-vous votre enfant à avoir de bonnes notes ? » La quasi-totalité des parents sont une source de motivation pour leurs enfants.²²



La majorité des parents motivent leurs enfants en exerçant un suivi de la scolarité. Les types de réponses récoltées évoquent la vérification du travail, des devoirs par les parents. Ils peuvent ainsi juger du travail fourni retravailler les lacunes, que l'on soit avec des élèves notés ou non. Insister sur le travail à la maison et sa vérification est très importante pour les parents. À ce premier type de motivation s'ajoute celui des gratifications, cela peut être des encouragements oraux qui motivent l'enfant qu'il ait eu un bon résultat ou non. « Nous le motivons à toujours faire mieux et à ne pas se contenter d'un jaune ». Ils permettent à l'élève de garder confiance en lui. Les gratifications sont également le moyen pour les parents d'exprimer leur fierté vis-à-vis des bons élèves (les félicitations...). Certains parents récompensent matériellement l'enfant lorsque le « contrat » établi entre la demande de résultat et le travail fourni est rempli.

La motivation exercée par les parents sur les enfants permet de favoriser la réussite scolaire. La majorité des parents sont impliqués dans l'aide aux devoirs. Ils sont donc un bon

²² Tableau en annexe n°5.10 : « Motivez-vous votre enfant à avoir de bons résultats ? »

moyen de favoriser et de veiller au bon apprentissage des enfants.

Nous pouvons penser que c'est pour cette raison que les élèves ne sont pas découragés par un mauvais résultat, car les parents n'exercent pas une pression pour obtenir de la performance. Ce qui compte ce sont les efforts fournis « Je lui montre la progression effectuée avec un graphique et je n'hésite pas à retravailler ce qui n'a pas été compris ».

B) Note, Sans note et apprentissage

Face au constat du lien entre note et motivation, quel système permet au mieux de motiver à l'apprentissage des élèves ?

On remarque qu'avec ou sans note, « le but d'apprentissage »²³ poursuivi par les élèves est celui de la maîtrise et non celui de la performance. Dans le cadre des buts de maîtrise, ou d'apprentissage, l'apprenant est tenu de considérer ses pairs, l'enseignant ou autre support comme des aides et des ressources permettant de l'aider à acquérir la compétence pour accomplir la tâche. On aurait pu penser dans un premier temps que le système par note servait plutôt la performance. Or les élèves ont montré que ce qui est le plus important c'est d'apprendre. Cela rejoint les résultats précédents sur la compétition, notamment dans les classes notes où ce qui est important (pour la majorité) c'est la qualité du travail plutôt que la recherche de la performance. Quelques élèves dans la question sur la satisfaction des classes sans notes ont expliqué être plus à l'aise avec le sans note car ils voient ce qui est acquis et ce qui reste à améliorer. Dans ce cas-là, on peut penser que le système d'évaluation par compétences est bénéfique pour savoir exactement ce qui est bien ou ce qui est à revoir. Le système de notation est considéré par ces élèves précis selon leur point de vue à eux et selon leurs besoins qui ne sont pas forcément axés que sur une note (donc la démonstration de leurs performances) mais plutôt sur la quête de l'acquisition d'un savoir. Les classes sans notes favorisent donc bien les buts de maîtrises.

Le fait d'être noté permet à 77% des élèves avec note d'apprendre et comprendre leur cours. Les notes permettent un meilleur apprentissage des cours selon eux car elle est source de motivation car elle récompense un travail. Nous l'avons au travers différentes questions les élèves entretiennent toujours une relation note-travail. Dans ce type de relation la note permet de vérifier la qualité de son apprentissage.

²³ Cf Galand, « (se) motiver à apprendre », 2006

Ceci est confirmé par les réponses des parents note qui estiment pour 74% d'entre eux que le système est bénéfique sur l'apprentissage. Les notes sont source de motivation et permettent à l'élève de travailler²⁴.

Au niveau de la relation entre l'apprentissage et le système sans note 57% des élèves sans note interrogés estiment qu'ils comprennent mieux ce qu'ils apprennent.²⁵ En revanche, les parents sans notes qui ont été interrogés sur la relation sans note et apprentissage estiment pour 67% que leur enfant ne comprend pas mieux en classe.²⁶ Néanmoins les parents sans notes sont unanimes pour dire que le fonctionnement par compétences est bénéfique pour l'apprentissage de leur enfant. Plusieurs parents ont évoqué dans les différentes questions ouvertes l'intérêt des compétences qui permettraient de voir plus facilement les lacunes et de les retravailler. Cependant quelques parents et élèves ont laissé sous-entendre que le système de compétences n'était pas clair et nécessitait d'être plus explicite. Ce type de fonctionnement suppose en effet un certain temps d'adaptation mais ce révèle comme étant un outil d'apprentissage utile. D'ailleurs, c'est cette fonction qui a été soulignée dans la question sur la satisfaction du système sans note des élèves ont parlé du système de compétences qui est pour eux plus précis car ils peuvent savoir quelle compétence est à retravailler.

Malheureusement, la plus grande partie des élèves jugent ce système trop imprécis, et ne savent pas utiliser correctement les outils qui leurs sont proposés. Cela ne leurs permet pas une bonne compréhension des erreurs. A la question « Comprends tu mieux où tu fais des erreurs ? » nous avons 47% de oui contre 40% de non, le bilan est mitigé. Je pensais que la réponse serait plus nuancée car avec l'utilisation d'un tableau de compétences les élèves pouvaient (selon moi) mieux identifier leurs erreurs.²⁷

Là encore j'aurai dû faire comme avec les élèves notés et proposer aux élèves d'explicitier leurs choix.

En comparaison avec les classes notées j'ai supposé que la note étant un message global, et les compétences n'étant pas détaillées qu'il serait plus difficile pour les élèves d'identifier leurs erreurs. Ces élèves ont donc eu la possibilité d'argumenter. La quasi-totalité

²⁴ Cf tableau n°5.10 les effets positifs de la note constatés

²⁵ Tableau annexe n° 5.2 : « Comprends-tu mieux ce que tu apprends ? »

²⁶ Tableaux annexe n°5.4 « D'après vous votre enfant comprend-t-il mieux ce qu'il apprend en classe ? » (parents sans note)

²⁷ Cf tableau n°5.7 : « Comprends-tu mieux où tu fais des erreurs ? »

des élèves notés comprennent leurs erreurs. Ces élèves ont développé deux types de réponses majeures. Il y a ceux qui ne se réfèrent qu'à la correction, et ceux qui prennent du recul sur les erreurs faites²⁸

Sur les 62 élèves qui identifient leurs erreurs grâce à la correction, il y en a 30 qui expliquent que c'est grâce au professeur qu'ils peuvent identifier leurs erreurs soit grâce aux commentaires, ou à la correction en classe. 15 autres comprennent l'erreur qu'en calculant la différence de point. 15 autres identifient leurs lacunes et recherchant les erreurs qu'ils ont pu faire.

Une autre partie d'élèves, prennent du recul par rapport aux erreurs faites. Beaucoup d'entre eux ont justifié leur « oui » par ce que j'ai appelé l'apprentissage de l'erreur. C'est-à-dire qu'une fois que la faute est répertoriée ils vont essayer de ne plus la faire. Néanmoins comme le montre les réponses, le résultat et les fautes qui en découlent ne sont compréhensibles que parce qu'il y a un intermédiaire pour les décrire. Car comme l'a fait remarquer un élève : « parfois on se focalise trop sur la note et pas sur l'erreur ». Cela démontre que le résultat prime sur sa compréhension. La note a tellement d'importance pour eux que l'on ne cherche pas à la comprendre. Cela est probablement dû au fait que la note est plus rapide à lire, et malheureusement peu d'élèves prennent le temps de lire les commentaires qui l'accompagnent et qui permettent sa compréhension. Tandis que pour les classes avec note pour chaque point correspond une compétence, une connaissance... elle est donc plus longue à déchiffrer. Certains élèves ont fait remarquer que la compréhension de l'erreur dépendait des professeurs. Certains explicitent peut-être plus ce qui est à revoir. Ils peuvent repérer où est l'erreur mais pas de façon aussi détaillée qu'avec la grille de compétence qui va reprendre point par point ce qui est acquis ou à revoir.

En terme de buts motivationnels, les élèves avec ou sans notes développent les mêmes buts d'apprentissage. Les notes ne favorisent pas que la performance. Au niveau de la qualité de l'apprentissage, aucun des deux partis ne semblent dérangés par leur système respectif. Le sans note ne permet pas un meilleur apprentissage mais le facilite avec l'utilisation des compétences. Cependant les notes ont un jugement plus favorable car elles sont plus précises et plus faciles à lire à la différence du sans note.

²⁸ Cf tableau n° « Avec les notes comprends-tu où est-ce que tu fais des erreurs dans un contrôle ? »

Conclusion :

Au terme de cette étude, nous pouvons tirer les conclusions suivantes :

La pertinence du sans note est à questionner, les effets négatifs imputés aux notes comme la compétition ou le découragement n'est observable qu'à une petite échelle. L'utilisation du code de couleur comme système de notation permet encore aux élèves une comparaison et une concurrence. Les causes du stress avec ou sans note n'ont pas évolué, la peur d'avoir une « mauvaise » couleur ou note, ou d'être évalué continuent d'être présentes pour les élèves.

La réduction du stress de manière globale est l'un des effets bénéfiques selon les parents. Cependant, du point de vu par rapport auquel on se place, pour les élèves c'est le système jugé trop imprécis qui est au cœur de la réflexion. La volonté de rendre ce système moins concret, peut constituer une raison anxiogène à la fois pour les parents et pour les élèves.

En revanche en termes de buts motivationnels le sans note et le système note promeuvent tous deux l'apprentissage et non la performance. Les classes sans notes permettent une approche différente des apprentissages via l'utilisation des compétences qui sont valorisées par les parents.

Cependant, le sans note est jugé trop complexe ce qui le discrédite aux yeux des principaux intéressés. Malgré la multiplication de ce type de classe dans les établissements, les notes continuent d'être un système jugé plus intéressant car beaucoup plus simple à comprendre, et surtout plus motivant.

Tout au long de l'étude les parents et les élèves ont rappelé leur besoin de repères. Il a été relevé à plusieurs reprises la nécessité de pouvoir juger de leur niveau et de la progression ce qui, avec le sans note leur semble impossible. Cette absence de note ne permet pas une motivation des élèves, malgré le fait que l'émulation les aide à progresser.

La pertinence du sans note est à relativiser en fonction du public auquel il s'adresse et ne peut convenir à tous. Il semblerait intéressant de constituer un système de notation qui conjuguerait à la fois la note pour répondre au besoin de repères et l'utilisation de compétences pour compléter et détailler l'approche vers les apprentissages

Bibliographie :

Galand B., Bourgeois E. (2006) *(Se) Motiver à apprendre*, collection Apprendre, PUF, France, Paris.

Darnon C., Butera F., Mugny G. (2008) *Des conflits pour apprendre*, Monts, collection Psychologie en +, PUG,

Morlaix S. (2009) *Compétences des élèves et dynamique des apprentissages*, Rennes, collection PAIDEIA, PUR,

Charles H. (1997) *l'Évaluation démystifiée*, Paris ESF

Barlow M. (2003) *l'Évaluation scolaire, Mythe et réalités* , Paris, ESF.

Darnon C. sous la dir. F. Butera , C. Buchs (2011) *l'Évaluation, une menace ?* , Paris, PUF

De Vecchi Gérard (2014) *Évaluer sans dévaluer, et évaluer les compétences* Paris, Hachette éducation.

Webographie

Battaglia M. & Collas A. (2013, 3 décembre) *Classement PISA : la France championne des inégalités scolaires* Le Monde, repéré sur http://www.lemonde.fr/ecole-primaire-et-secondaire/article/2013/12/03/classement-pisa-la-france-championne-des-inegalites-scolaires_3524389_1473688.html

Inspection générale de l'Éducation Nationale sur la notation (2013, Juillet) rapport - n° 2013-072, p15-24, 76 p repéré sur http://cache.media.education.gouv.fr/file/2013/98/7/Rapport-IGEN-2013-072_274987.pdf

Pannier I. (2005) Cahiers pédagogiques dossier 438 *l'Évaluation des élève. Pour en finir (ou presque) avec les notes- Evaluer par compétences* repéré sur <http://www.cahiers-pedagogiques.com/Pour-en-finir-ou-presque-avec-les-notes-Evaluer-par-les-competences>

CNESCO (2014), *L'évaluation des élèves par les enseignants dans la classe et les établissements : réglementation et pratiques. Une comparaison internationale dans les pays de l'OCDE* repéré sur <http://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2014/12/Comparaison-internationale-sur-l-évaluation-Cnesco.pdf>

Cardie (2013) *Regards croisés sur les classes sans notes - Quels regards sont portés sur les classes sans notes à la fois par les élèves et par les enseignants ?* repéré sur http://ww2.ac-poitiers.fr/meip/IMG/pdf/reponses_enseignants_bilan_complet.pdf

site éducol qui explique les compétences repéré sur :

<http://eduscol.education.fr/bd/competice/superieur/competice/boite/pdf/t1.pdf>

Aramara V. (2016,16 Mars) *Une étude du CNRS préconise de renoncer aux notes à l'école* *Le Figaro*, repéré sur <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2016/03/16/01016-20160316ARTFIG00257-une-etude-du-cnrs-preconise-de-renoncer-aux-notes-a-l-ecole.php>

ANNEXES

Questionnaire parent note.....	p51
Questionnaire parents sans note.....	p53
Questionnaire élève classe note.....	p55
Questionnaire élèves classe sans note.....	p57
Les tableaux de statistiques.....	p60

QUESTIONNAIRE PARENT NOTE

1) Les notes sont-elles importantes pour vous ?

Oui

Non

.....

2) Pensez-vous que les notes soient un système fiable pour évaluer votre enfant ?

Oui

Non

Expliquez :

.....
--

3) D'après vous quels sont les effets positifs des notes sur votre enfant ?

Il est motivé

Cela lui permet de bien travailler

Autre(s).....
.....

4) D'après vous quels sont les effets négatifs des notes que vous constatez sur votre enfant ?

Il est stressé

Il est démotivé

Il est sous "pression"

Autre(s) :.....

5) Qu'est-ce qui est le plus important pour vous :

- La note
- Le travail fourni par votre enfant
- Autre(s).....

6) Pensez-vous que le système par notes soit bénéfique sur l'apprentissage de votre enfant ?

- Oui
- Non
- Autre(s) :.....

7) Etes-vous pour les classes sans notes ?

- Oui
- Non

Pourquoi ? :

.....
--

8) Motivez- vous votre enfant à avoir de bonnes notes ?

- Oui
- Non

Si oui, comment ?

.....
.....
.....

QUESTIONNAIRE PARENT SANS NOTE

1) êtes-vous satisfait des classes sans notes ?

- Oui
- Non

Pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

2) Pensez-vous que les notes sont un meilleur moyen de notation ?

- Oui
- Non

Pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

3) Quels sont les effets positifs de la classe sans note sur votre enfant ?

- Il a plus confiance en lui
- Il est moins stressé
- Il a de meilleurs résultats
- Autre(s).....

4) Quels sont les aspects négatifs lié à l'absence de notes sur votre enfant ?

- Il est moins motivé
- Il s'ennuie
- Il a de moins bons résultats
- Il apprend moins bien
- Autre(s).....

5) Pensez-vous que l'absence de note ait une influence sur la motivation de votre enfant ?

- Oui
- Non

6) D'après vous, votre enfant comprend-il mieux ce qu'il apprend en classe?

- Oui
- Non

7) Qu'est ce qui est le plus important pour vous :

- La couleur obtenue
- Les compétences et les connaissances acquises par votre enfant
- Les commentaires des professeurs sur le travail de votre enfant
- Autres :

8) Pensez-vous que la notation par les compétences rend mieux compte du travail de votre enfant ?

- Oui
- Non
- Autre(s).....

9) Motivez- vous votre enfant à avoir de bons résultats ?

- Oui
- Non

Si oui comment ?

.....
.....
.....

QUESTIONNAIRE ELEVE CLASSE NOTE

1) Es- tu une fille ou un garçon ?

- Fille
- Garçon

2) Les notes sont- elles importantes pour toi ?

- Oui
- Non

Explique ton choix :

.....

.....

.....

.....

3) Qu'est-ce qui est stressant pour toi ?

- Etre évalué(e)
- La note
- Les deux
- Autre :

Explique pourquoi

.....

.....

.....

.....

4) Te sens-tu en compétition dans la classe par rapport aux notes ?

- Oui
- Non

Explique ton choix :

.....

.....

.....

.....

5) La compétition t'aide-t-elle à maintenir tes efforts dans ton travail ?

- Oui
- Non

Explique ton choix :

.....

.....

.....

.....

6) qu'est-ce qui est important pour toi en cours ?

- Ce qui est important pour moi c'est d'apprendre le plus possible.
- Ce qui est important pour moi c'est de montrer aux autres que je suis compétent.
- Autre :

7) Avec les notes, comprends-tu où est-ce que tu fais des erreurs dans un contrôle ?

- Oui
- Non

Explique ton choix :

.....

.....

.....

.....

8) Si tu as une mauvaise note est-ce que tu te sens découragé ?

- Oui
- Non

Explique ton choix :

.....

.....

.....

.....

9) Le fait que tu sois noté te permet-il de bien apprendre et comprendre ton cours ?

- Oui
- Non
- Autre :

10) Es-tu satisfais d'avoir des notes ?

- Oui
- Non

Pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

QUESTIONNAIRE ELEVE CLASSE SANS NOTE

1) Es- tu une fille ou un garçon ?

- Fille
- Garçon

2) Es-tu content d'être dans une classe sans note ?

- Oui
- Non

Explique ton choix :

.....

.....

3) Est-ce que ça te manque de ne plus avoir de notes ?

- Oui
- Non

Explique ton choix :

.....

.....

.....

.....

4) Qu'est-ce qui est stressant pour toi ?

- Etre évalué(e)
- La couleur
- Les deux
- Autre :.....

Explique pourquoi

.....

.....

.....

.....

5) D'après toi, la classe sans note t'a-t-elle aidé à être moins stressé(e) ?

- Oui
- Non

Pourquoi ?

.....
.....
.....

6) D'après toi, la classe sans notes a-t-elle réduit la compétition entre élèves par rapport aux notes ?

- Oui
- Non

Explique ton choix :

.....
.....
.....
.....

7) La compétition t'aide-t-elle à maintenir tes efforts dans ton travail ?

- Oui
- Non

Explique ton choix :

.....
.....
.....
.....

8) Est-ce que l'absence de notes te motive à travailler ?

- Oui
- Non

Explique ton choix :

.....
.....
.....
.....

9) Qu'est-ce qui est important pour toi en cours ?

- Ce qui est important pour moi c'est d'apprendre le plus possible.
- Ce qui est important pour moi c'est de montrer aux autres que je suis compétent
- Autre :

10) Comprends tu mieux ce que tu apprends ?

- Oui
- Non

11) Comprends tu mieux où tu fais des erreurs lors des évaluations ?

- Oui
- Non

12) Si tu as un mauvais résultat est- ce que tu te sens découragé(e) ?

- Oui
- Non

Explique ton choix :

.....
.....
.....
.....

Tableaux 1 : La notation

Tableau 1.1 : justification satisfaction d'avoir des notes

Questions	Sous-item	Codage	Filles		Garçons		Total	
10	Pertinence de la note	Précis	7	16%	7	18%	14	17%
		Se situer	16	36%	11	28%	27	32%
		Progresser	11	25%	5	13%	16	19%
		Vérification du travail	5	11%	10	25%	15	18%
		Motive travail	5	11%	7	18%	12	14%
		Total	44	100%	40	100%	84	100%
	Autres	Inutile note	1	9%	2	13%	3	11%
		N'aime pas sans note	4	36%	6	38%	10	37%
		Préférence parent	1	9%	1	6%	2	7%
		Bonne note	1	9%	3	19%	4	15%
		Dépend travail/note	3	27%	4	25%	7	26%
		Stress	1	9%	0	0%	1	4%
		Total	11	100%	16	100%	27	100%

Tableau 1.2 : Satisfaction pour les classes sans notes du système sans note

Questions	Sous-item	Codage	Filles		Garçons		Total	
2	Notation couleur	Imprécise	26	49%	27	60%	53	54%
		Infantile	6	11%	6	13%	12	12%
		Problème se situer	9	17%	7	16%	16	16%
		Préfère note	10	19%	4	9%	14	14%
		Habitude	2	4%	1	2%	3	3%
		Total	53	100%	45	100%	98	100%
	Apprentissage et travail	Acquis	3	60%	2	40%	5	50%
		Pas de classement	2	40%	3	60%	5	50%
		Total	5	100%	5	100%	10	100%
	Impact émotionnel	(Dé)motive	2	40%	1	17%	3	27%
		Stress/moins stress	3	60%	2	33%	5	45%
		Déception	0	0%	3	50%	3	27%
		Total	5	100%	6	100%	11	100%

Tableau 1.3 : explications « Est-ce que ça te manque de ne plus avoir de notes ? »

Questions	Sous-item	Codage	Filles		Garçons		Total	
3	Pertinence note	Précision	18	56%	14	50%	32	53%
		Préférence	7	22%	8	29%	15	25%
		Progrès	1	3%	1	4%	2	3%
		Lacune/Erreur	4	13%	1	4%	5	8%
		Se Situer	2	6%	2	6%	4	7%
		Découragement/Encouragement	1	3%	1	4%	2	3%
		Total	33	100%	27	100%	60	100%
	Pertinence sans note	Imprécis	2	18%	0	0%	2	11%
		Préférence/Habitude	9	82%	5	71%	14	78%
		Progrès	0	0%	1	14%	1	6%
		Lacune/Erreur	0	0%	1	14%	1	6%
		Total	11	100%	7	100%	18	100%
	Autres	Équivalent	3	19%	1	8%	4	14%
		Jamais eu	10	63%	8	67%	18	64%
		Déception	0	0%	1	8%	1	4%
		Motive	2	13%	1	8%	3	11%
		Note récompense	1	6%	0	0%	1	4%
		Compétence acquise	0	0%	1	8%	1	4%
		Total	16	100%	12	100%	28	100%

Tableau 1.4 : avis sur le système de note, parents sans note

Questions	Sous-item	Codage	Parents	
2	Pertinence de la note	Permet de situer l'élève	16	34%
		Précis	14	30%
		Système familial	3	6%
		La note sanctionne	1	2%
		Le système reste à compléter	13	28%
		Total	47	100%
	Conséquences sur le travail et apprentissage	Permet de juger la progression élève	10	59%
		Permet de juger travail fourni	7	41%
		Total	17	100%

	Impact émotionnel et bien-être	Système stressant	1	7%
		Compétition	3	21%
		Motive à travailler	8	57%
		Démotivant	2	14%
		Total	14	100%

Tableau 1.5 : avis sur le système note parents note

Question	Sous-item	Codage	Parents	
2	Avantages du système	Familier	1	3%
		Permet situer élève	12	33%
		Précis	6	17%
		Suivi scolaire	13	36%
		Motivant	3	8%
		Voir progression	1	3%
		Total	36	100%
	Limites du système	Evaluation sanction	2	10%
		Stressant	1	5%
		Sélection	1	5%
		Selon le professeur ou la matière	5	25%
		A compléter	5	25%
		A nuancer	6	30%
		Total	20	100%

Tableau 1.6 : « Les notes sont-elles importantes pour toi ? »

Classe note	FILLE		GARCONS		TOTAL	
OUI	58	95%	61	95%	119	95%
NON	2	3%	3	5%	5	4%
NSP	1	2%	0	0%	1	1%
TOTAL	61	100%	64	100%	125	100%

Tableau 1.7 explication importance des notes

Questions	Sous-item	Codage	Filles		Garçons		Total	
2	S'améliorer	Progresser	16	89%	7	78%	23	85%
		Voir erreurs/difficultés	2	11%	2	22%	4	15%
		Total	18	100%	9	100%	27	100%
	Évaluer son niveau scolaire	Se situer	5	63%	8	62%	13	62%
		Moyenne générale	3	38%	5	38%	8	38%
		Total	8	100%	13	100%	21	100%
	Avenir scolaire	Pas redoubler	4	31%	8	38%	12	34%
		Métier	8	62%	10	48%	18	51%
		Études	1	8%	3	14%	4	11%
		Total	13	100%	21	100%	35	100%
	Travail scolaire	Comprendre leçon	3	27%	1	10%	4	19%
		Bien travailler	8	73%	4	40%	12	57%
		Apprentissage	0	0%	2	20%	2	10%
		Motivant	0	0%	3	30%	3	14%
		Total	11	100%	10	100%	21	100%
	Précision de la note	Système précis	1	50%	1	89%	2	50%
		Préférence	1	50%	1	11%	2	50%
		Total	2	100%	2	100%	4	100%
	Autres	Parents	2	50%	0	0%	2	33%
		Récompense/Punition	1	25%	1	50%	2	33%
Aime sans note		1	25%	1	50%	2	33%	
Total		4	100%	2	100%	6	100%	

Tableau 1.8 : « Les notes sont-elles importantes pour vous ? »

Q1	Entier	%
Oui	75	88%
Non	7	8%
NSP	3	4%
TOTAL	85	100%

Tableau 1.9 : Explication importance des notes parents

Questions	Sous-item	Codage	Parents	
1	Evaluation du niveau scolaire	Situer les élèves par rapport aux autres	9	32%
		Evaluation du niveau de l'élève	15	54%
		La note est un repère	4	14%
		Total	28	100%
	Evaluation du travail fourni	Suivi scolaire	12	67%
		Progression	4	22%
		Voir lacunes	2	11%
		Total	18	100%
	Autres	Motive	6	50%
		Selon résultats élève	2	17%
		Professeurs	2	17%
		Subjectif	1	8%
		Avenir	1	8%
		Total	12	100%

Tableau 1.10 : Explication pertinence du système sans note parents note

Questions	Sous-item	Codage	Parents	
7	Inconvénient du système	Pb pour situer élève	13	30%
		Ne permet pas de juger le travail élève	7	16%
		Démotivant	12	27%
		Imprécis	12	27%
		Total	44	100%
	Avantages du système	Motivant	2	20%
		Met fin aux moqueries	1	10%
		Met fin au stress	1	10%
		Met fin à la compétition	1	10%
		Bien selon les matières	1	10%
		Valorise l'élève	1	10%
		Permet de voir les acquis	3	30%
		Total	10	100%

		Note = avenir	3	38%
		La couleur peut être choquante	1	13%
		Les deux systèmes sont complémentaires	1	13%
		La note rassure	1	13%
	Autres	La note est discriminante	1	13%
		Total	7	100%

Tableau1.11 : Explication satisfaction du système sans note parents sans notes

Question	Sous-item	Codage	Parents	
1	Pertinence du sans note	Imprécision du système	24	75%
		Habitude du système	3	9%
		Système infantile	4	13%
		Besoin d'harmonisation	1	3%
		Total	32	100%
	Conséquences sur le travail et apprentissage	Permet de juger la progression élève	9	23%
		Permet de juger travail fournit	5	13%
		Travail par compétences	3	8%
		Permet de travailler les lacunes	3	8%
		On ne peut pas juger le travail élève	19	49%
		Total	39	100%
	Impact émotionnel et bien-être	Plus de stress	5	38%
		Plus de compétition	3	23%
		Motive à travailler	1	8%
		Démotivant	4	31%
		Total	13	100%

Tableaux 2 : Compétition

Tableau 2.1 : Rapport note et compétition

Questions	Sous-item	Codage	Filles		Garçons		Total	
4	Rapport à la note	Note personnelle	9	64%	10	67%	19	66%
		Meilleur note	2	14%	2	13%	4	14%
		Stressant	3	21%	1	7%	4	14%
		La note est différente de mon travail	0	0%	2	13%	2	7%
		Total	14	100%	15	100%	29	100%
	Rapport à autrui	Surpasser quelqu'un	4	40%	1	10%	5	25%
		Se comparer	3	30%	6	60%	9	45%
		Être le premier	3	30%	3	30%	6	30%
		Total	10	100%	10	100%	20	100%
	Travail et apprentissage	Travail personnel	8	36%	7	50%	15	42%
		Important progresser	8	36%	5	36%	13	36%
		Différent niveau	6	27%	2	14%	8	22%
		Total	22	100%	14	100%	36	100%
	Autres	Pas de compétition	6	100%	14	82%	20	87%
		Avoir bonnes notes	0	0%	2	12%	2	9%
		Confiance en soi	0	0%	1	6%	1	4%
Total		6	100%	17	100%	23	100%	

Tableau 2.2 : Sans note et diminution de la compétition.

Questions	Sous-item	Codage	Filles		Garçons		Total	
6	Persistance de la compétition	Comparer résultat	15	68%	8	53%	23	62%
		Idem note	5	23%	6	40%	11	30%
		Surpasser quelqu'un	2	9%	0	0%	2	5%
		Vantardise	0	0	1	7%	1	3%
		Total	22	100%	15	100%	37	100%
	Réduction de la compétition	Pas classement	6	32%	2	10%	8	21%
		Système imprécis	9	47%	14	70%	23	59%
		Progresser	1	5%	1	5%	2	5%
		Fin moquerie	3	16%	3	15%	6	15%
		Total	19	100%	20	100%	39	100%

		Pas de compétition	3	50%	3	75%	6	60%
		Motive apprendre	0	0	1	25%	1	10%
		Note personnelle	1	17%	0	0%	1	10%
		Encouragement	1	17%	0	0%	1	10%
		Dépend de la personne	1	17%	0	0%	1	10%
	Autres	Total	6	100%	4	100%	10	100%

Tableau 3 : Stress

Tableau 3.1 : « la classe sans note t-a-elle aidée à être moins stressée ? »

Q5 CSN	FILLES	%	GARCONS	%	TOTAL	%
OUI	25	40%	26	46%	51	43%
NON	36	58%	30	53%	66	55%
NSP	1	2%	1	2%	2	2%
TOTAL	62	100%	57	100%	119	100%

Tableau 3.2 : Explications classe sans note et réduction du stress

Questions	Sous-item	Codage	Filles		Garçons		Total	
5	Persistance du stress	Résultat imprécis	5	29%	7	39%	12	32%
		Idem note	10	59%	9	45%	19	51%
		Problème se situer	0	0%	2	10%	2	5%
		Problème progression	0	0%	1	5%	1	3%
		Couleur	2	12%	1	5%	3	8%
		Total	17	100%	20	100%	37	100%
	Réduction du stress	Résultat (im)précis	16	76%	7	47%	23	64%
		Moins de compétition	1	5%	1	7%	2	6%
		Couleur moins stressante	2	10%	6	40%	8	22%
		Progresser	2	10%	1	7%	3	8%
		Total	21	100%	15	100%	36	100%
	Autres	Habitude système	0	0%	2	29%	2	13%
		Évaluation	4	50%	3	43%	7	47%
		Selon résultat	0	0%	1	14%	1	7%
		Punition/Dispute	4	50%	1	14%	5	33%
		Total	8	100%	7	100%	15	100%

Tableau 3.3 : effets positifs du sans note selon les parents

Q3	Entier	%
Confiance en soi	15	20%
Moins de stress	35	47%
Il a de meilleurs résultats	4	5%
Autre	20	27%
TOTAL	74	100%

Tableau 4 : Motivation, Emulation

Tableau 4.1 : Explications classe note « La compétition t'aide-t-elle à maintenir tes efforts dans ton travail ? »

Questions	Sous-item	Codage	Filles		Garçons		Total	
5	Rapport à la note et autrui	Meilleur note	2	40%	0	0%	2	20%
		Surpasser quelqu'un	3	60%	2	40%	5	50%
		Note personnelle	0	0%	2	40%	2	20%
		Dépend note	0	0%	1	20%	1	10%
		Total	5	100%	5	100%	10	100%
	Rapport travail/apprentissage	Progresser	3	15%	4	24%	7	73%
		(Dé)motiver	9	45%	3	18%	12	32%
		Travail personnel	4	20%	7	41%	11	30%
		Change rien	4	20%	3	18%	7	19%
		Total	20	100%	17	100%	37	100%
	Autres	Pas de compétition	16	73%	10	63%	26	68%
		Émotions	5	23%	5	31%	10	26%
		Parents	1	5%	0	0%	1	3%
		Avenir	0	0%	1	6%	1	3%
		Total	22	100%	16	100%	38	100%

Tableau 4.2 explications des élèves sans notes « la compétition t'aide-t-elle à maintenir tes efforts dans ton travail ? »

Questions	Sous-item	Codage	Filles		Garçons		Total	
7	Rapport résultat	Meilleur note	5	21%	1	7%	6	16%
		Surpasser quelqu'un	10	42%	5	36%	15	39%
		Bonne note	8	33%	5	36%	13	34%
		Note personnelle	1	4%	3	21%	4	11%
		Total	24	100%	14	100%	38	100%
	Rapport travail et apprentissage	Progresser	6	32%	6	50%	12	39%
		(Dé)motiver	6	32%	3	25%	9	29%
		Travail personnel	7	37%	3	25%	10	32%
		Total	19	100%	12	100%	31	100%
	Autres	Pas de compétition	1	20%	3	75%	4	44%
		Peur mauvais résultat	2	40%	1	25%	3	33%
		Stress	1	20%	0	0%	1	11%
		Confiance en soi	1	20%	0	0%	1	11%
		Total	5	100%	4	100%	9	100%

Tableau 4.3 : « Est-ce que l'absence de note te motive à travailler ? »

CSN Q8	FILLES		GARÇONS		TOTAL	
OUI	14	23%	23	40%	37	31%
NON	42	68%	33	58%	75	63%
NSP	6	10%	1	2%	7	6%
TOTAL	62	101%	57	100%	119	100%

Tableau 4.4 : explications le sans note et la motivation

Questions SN	Sous-item	Codage	Filles		Garçons		Total	
8	Système motivant	Compétences	1	17%	2	17%	3	17%
		Voir progression	1	17%	2	17%	3	17%
		Travail plus	2	33%	2	17%	4	22%
		Couleur encourage	2	33%	6	50%	8	44%
		TOTAL	6	100	12	100	18	100%
	Système démotivant	Préfère note	8	35%	10	63%	18	46%
		Infantilisant	3	13%	1	6%	4	10%
		Pas progression	1	4%	0	0%	1	3%
		Travail moins	2	9%	1	6%	3	8%
		Système imprécis	9	39%	4	25%	13	33%
	TOTAL	23	100%	16	100%	39	100%	
	Autres	Travail pareil	9	69%	12	100%	21	84%
		Toujours de l'évaluation	1	8%	0	0%	1	4%
		Dépend résultat	1	8%	0	0%	1	4%
		Plus de moqueries	1	8%	0	0%	1	4%
		Ça décourage	1	8%	0	0%	1	4%
		Total	13	100%	12	100%	25	100%

Tableau 4.5 : « Pensez-vous que l'absence de note ait une influence sur votre enfant ? »

Q5 SN	entier	%
Oui	50	63%
Non	26	33%
NSP	3	4%
Total	79	100%

Tableau 4.6 : explications élèves notes rapport mauvaise note/découragement

Questions	Sous-item	Codage	Filles		Garçons		Total	
8	Progresser	Se rattraper	23	79%	18	60%	41	69%
		Travailler plus	4	14%	6	20%	10	17%
		Revoir lacune	2	7%	6	20%	8	14%
		Total	29	100%	30	100%	59	100%
	Investissement personnel	Beaucoup travaillé	4	57%	3	60%	7	58%
		Pas assez travaillé	3	43%	1	20%	4	33%
		Faire au mieux	0	0%	1	20%	1	8%
		Total	7	100%	5	100%	12	100%
	Impact émotionnel	Déception	4	50%	6	38%	10	42%
		Motivation	3	38%	8	50%	11	46%
		Sous-estime de soi	1	13%	2	13%	3	13%
		Total	8	100%	16	100%	24	100%
	Autres	Pas grave	2	18%	1	10%	3	14%
		Poids parents	2	18%	6	60%	8	38%
		Redoubler	2	18%	0	0%	2	10%
		Résultat	4	36%	2	20%	6	29%
		Droit de se tromper	1	9%	1	10%	2	10%
		Total	11	100%	10	100%	21	100%

Tableau 4.7 : explication élèves sans note rapport mauvaise note/découragement

Questions	Sous-item	Codage	Filles		Garçons		Total	
12	Investissement personnel	Déception/Travail fourni	6	75%	2	50%	8	67%
		Pas assez travaillé	2	25%	2	50%	4	33%
		Total	8	100%	4	100%	12	100%
	Progresser	Se rattraper	18	75%	12	57%	30	67%
		Travailler plus	4	17%	4	19%	8	18%
		Revoir les lacunes	2	8%	5	24%	7	16%
		Total	24	100%	21	100%	45	100%
	Impact émotionnel	Déception	3	25%	2	25%	5	25%
		Motivation	5	42%	5	63%	10	50%
		Sous-estime de soi	4	33%	1	13%	5	25%
		Total	12	100%	8	100%	20	100%

	Dépend note	1	13%	1	11%	2	12%
	Avenir scolaire et professionnel	2	25%	2	22%	4	24%
	Note pas précise	4	50%	3	33%	7	41%
	Aime pas mauvaise note	1	13%	3	33%	4	24%
Autres	Total	8	100%	9	100%	17	100%

Tableau 5 : Système de notation et apprentissage

Tableau 5.1 : Les buts de maîtrises des classes notes et sans note

	Fille note		Garçons N		Total 1		Fille SN		Garçon SN		Total 2	
Apprendre	60	92%	58	88%	118	90%	52	78%	45	75%	97	76%
Etre compétent	4	6%	5	8%	9	7%	10	15%	12	20%	22	17%
Autre	1	2%	3	5%	4	3%	5	7%	3	5%	8	6%
TOTAL	65	100%	66	100%	131	100%	67	100%	60	101%	119	100%

Tableau 5.2 : « Comprends-tu mieux ce que tu apprends ? »

CSN Q10	FILLE		GARCONS		TOTAL	
OUI	34	55%	34	60%	68	57%
NON	19	31%	20	35%	39	33%
NSP	9	15%	3	3%	12	10%
TOTAL	62	99%	57	98%	119	100%

Tableau 5.3 : « Le fait que tu sois noté te permet-il de bien apprendre et comprendre ton cours ? »

Classe note	FILLE		GARCONS		TOTAL	
OUI	47	77%	50	78%	97	77%
NON	11	18%	9	14%	20	16%
AUTRE	0	0	1	2%	1	1%
NSP	3	5%	4	6%	7	6%
TOTAL	61	100%	65	100%	125	100%

Tableau 5.4 « D'après vous votre enfant comprend-t-il mieux ce qu'il apprend en classe ? » (parents sans note)

Q6	Entier	%
Oui	14	18%
Non	53	67%
NSP	12	15%
Total	79	100%

Tableau 5.5 : « D'après vous votre enfant comprend-t-il mieux ce qu'il apprend en classe ? »

Q6	Entier	%
Oui	64	74%
Non	12	14%
Autre	4	5%
NSP	6	7%
TOTAL	86	100%

5.6 : « Pensez-vous que la notation par compétences rend mieux compte du travail de votre enfant ? »

Q8	Entier	%
Oui	46	58%
Non	24	30%
Autre	2	3%
NSP	7	9%
TOTAL	79	100%

5.7 : « Comprends-tu mieux où tu fais des erreurs ? »

SN 11	FILLE		GARCONS		TOTAL	
OUI	25	40%	31	60%	56	47%
NON	29	47%	19	35%	48	40%
NSP	8	13%	7	3%	15	13%
TOTAL	62	100%	57	98%	119	100%

5.7 : « Avec les notes comprends-tu où est-ce que tu fais des erreurs dans un contrôle ? »

Q7	FILLE		GARCONS		TOTAL	
OUI	52	85%	53	83%	105	84%
NON	7	11%	10	16%	17	14%
NSP	2	3%	1	2%	3	2%
TOTAL	61	99%	64	101%	125	100%

5.8 Explication élèves note

Questions	Sous-item	Codage	Filles		Garçons		Total	
7	Correction	Identification des lacunes	6	20%	9	28%	15	24%
		Professeur	16	53%	14	44%	30	48%
		Notes/Points	8	27%	8	25%	16	26%
		Parents	0	0	1	3%	1	2%
		Total	30	100%	32	100%	62	100%
	Regard sur l'erreur	Apprentissage erreur	6	40%	11	69%	17	55%
		S'améliorer	9	60%	3	19%	12	39%
		Investissement personnel	0	0%	2	13%	2	6%
		Total	15	100%	16	100%	31	100%
	Autres	Problème lors de l'évaluation	1	20%	0	0%	1	9%
		Comprend pas son erreur	1	20%	3	50%	4	36%
		Note supérieure erreur	1	20%	1	17%	2	18%
		Persistance erreur	1	20%	1	17%	2	18%
		Dépend matière	1	20%	1	17%	2	18%
		Total	5	100%	6	100%	11	100%

Tableau 5.9 « les effets positifs des notes sur les élèves » selon les parents

Q3	Entier	%
Il est motivé	60	58%
Cela lui permet de bien travailler	25	24%
Autre	18	17%
Total	103	100%

Tableau 5.10 : « Motivez-vous votre enfant à avoir de bons résultats »

Note et motivation	Parents note		Parents SN	
Oui	73	86%	72	91%
Non	9	11%	6	8%
NSP	3	4%	1	1%
Total	85	100%	79	100

Marine CHALLAIN

L'impact de la notation sur les élèves des classes notes et sans notes

Résumé :

Actuellement en seconde année de Master de l'enseignement de l'Education et de la Formation, la question de la notation des élèves m'a toujours interpellée. Sujet de débat au cœur du système éducatif français. L'avancée de la suppression des notes constitue une alternative au système de notation traditionnel de plus en plus prônée. La compétition, la démotivation, le stress sont autant de raisons de penser à abandonner le système de note. Le but de cet écrit est d'étudier d'une part la représentation des deux systèmes de notation, ainsi que les effets négatifs de la note sur les élèves afin de voir si le système de classe sans note permet de réduire ces effets indésirables.

Mots clés : Notation- Stress- Classe sans note- compétition

Summary :

Currently in second year of Master degree of the teaching of Education and Training, the question of the notation of the pupils always challenged me. Subject of debate in the middle of the French education system. The projection of the suppression of the notes constitutes an alternative to the traditional marking system increasingly preached. The competition, the demotivation, the stress is as many reasons to think of giving up the system of note. The goal of this writing is to study on the one hand the representation of the two marking systems, as well as the negative effects of the note on the pupils in order to see whether the system of class without note makes it possible to reduce these undesirable effects.

Keys words: notation- stress-competition- class without note makes

Resumado :

Actualmente en segundo año de Curso de posgrado de la enseñanza de la Educación y la Formación, la cuestión de la notación de los alumnos siempre la desafió. Tema de debate en el centro del sistema educativo francés. La proyección de la supresión de las notas constituye una alternativa al sistema de notación tradicional cada vez más predicada. La competición, la desmotivación, la tensión son tantas razones pensar por abandonar el sistema de nota. El objetivo de este escrito es estudiar por una parte la representación de los dos sistemas de notación, así como los efectos negativos de la nota sobre los alumnos con el fin de ver si el sistema de clase sin nota permite reducir estos efectos indeseables.
Palabras clave : notación, tensión, competición, clase sin nota

